

Kyūdō magazine

弓道

Publication semestrielle du CNKyudo
N2 Septembre 2019



EDITORIAL REGINE GRADUEL PRÉSIDENTE DU CNKYUDO



© Laurent PIRARD

Aix Kyudojo

S'INFORMER	4	GSN 2019 / Shinsa Noisiel / F. DEMANGEON
CHERCHER	14	L'étiquette, par F. DEMANGEON - T. GRIFFIN - C. LUZET
PRATIQUER	24	Cultiver l'attention, par T. SHIMOMURA
RENCONTRER	30	JF. CREUSEFOND - F. RICHARD - C. LAUQUE - L. DE MONES
SE RETROUVER	35	CR de stages / Agenda et classement tournois

ÉDITORIAL



Un bel été 2019 qui appelle une belle rentrée ! Concrétiser dans la matière une idée reste une des choses les plus précieuses, car cela relève de la volonté et de la persévérance, et qu'au-delà, une force de régénération naît de cet accomplissement. C'est pour cette raison que je tiens à nous féliciter collectivement pour le travail colossal accompli ensemble qui a permis la réalisation des événements majeurs de cet été :

- Les examens de l'ANKF au Kyudojo National de Noisiel qui ont réuni près de 400 participants venant de 12 pays de l'EKF.
- Le stage d'été d'initiation et de découverte du kyûdô de la Falaise Verte.
- Le séminaire de Kiyomoto OGASAWARA sensei qui nous a ouvert l'univers de l'étiquette (*reiho*), de l'arc et du *yabusame*, et réuni plus de 60 personnes sur une semaine.

Concernant les examens, je tiens à féliciter tous ceux qui auront apporté par leur réussite la joie chez leurs amis et dans leurs clubs. Je tiens à exprimer mon bonheur de voir notre communauté de *shôgôsha* s'agrandir d'une nouvelle *renshi* en France depuis cet été en la personne de Patricia STALDER. Félicitations à elle ! Je souhaite également encourager les autres, qui devront utiliser cette expérience pour apprendre de nouveaux savoirs, car dans tout événement réside une sagesse à trouver.



© A. SCHERER

Régine GRADUEL sensei renshi rokudan

Pour ceux qui n'ont pas pu assister au séminaire de Kiyomoto OGASAWARA sensei, ce dernier nous a rappelé la nécessité de l'attention, du questionnement, de l'importance d'une respiration continue, et de l'importance d'être vivant, dans notre corps, dans notre pratique, en entrant au dojo, ou étant debout tout simplement. Cette attention que nous portons aux autres, à notre environnement, est pour moi l'énergie qui prolonge notre humanité, elle est une expression de notre amour et de notre désir d'harmonie. J'espère que toutes ces émotions estivales nourriront cette nouvelle saison qui démarre et qui s'annonce aussi riche en événements territoriaux, nationaux et internationaux. Je souhaite vous voir nombreux dans toutes ces rencontres et plus particulièrement à la Coupe de France qui se déroulera les 23 et 24 novembre prochain, et au grand stage EKF d'Avril 2020.

Très belle rentrée à vous !

Régine GRADUEL
Présidente du CNKyudo

Grand Stage National

PLUS DE 40 ANS DE KYÛDÔ EN FRANCE
CÉLÉBRATION AU GSN DE BASSE-GOULAINNE



Affiche de l'événement

Le Grand Stage National 2019 s'est déroulé du 20 au 22 avril dernier, au gymnase de Goulaine, à Basse-Goulaine (région ouest). Ce stage a été particulièrement marquant pour trois raisons :

- Il est le premier grand stage national (décoré de la coupe de France) sous l'égide du CNKyudo,
- La Commission Territoriale de l'Arc Atlantique a accueilli pour la pre-

mière fois ce stage organisé par le dojo Kyûdô Traditionnel Loire et Goulaine (KTLG) et Kyûdô de Nantes (KdN).

- La commémoration des 40 ans de Kyûdô fédéral en France

80 *kyûdôjin* inscrits, provenant de 36 clubs différents répartis sur les cinq Commissions Territoriales, ont pu pratiquer dans un « écriin » (Régine GRADUEL *sensei* (renshi rokudan), Yumi MINAMINAKA *sensei* (renshi rokudan) et Tomoko SHIMOMURA *sensei* (renshi godan).

neau de bambou, *yamitchi* délimité par des plantes, *ikebana* (réalisé avant l'ouverture du stage par Xavier BENUREAU, maître *ikebana*).

Le GSN a été dirigé par Laurence ORIOU *sensei* (*kyoshi rokudan*), Claude LUZET *sensei* (*kyoshi rokudan*), Charles-Louis ORIOU *sensei* (*kyoshi rokudan*) assistés par Régine GRADUEL *sensei* (*renshi rokudan*), Yumi MINAMINAKA *sensei* (*renshi rokudan*) et Tomoko SHIMOMURA *sensei* (*renshi godan*).



Salut d'ouverture

Un temps d'enseignement



© B. PECHEREAU

Temps d'enseignement et échange

Les trois thèmes du stage :

- le **shaho kun**
par C. LUZET sensei
- **posture et raffinement**
par L. ORIOU sensei
- **kime et long kai**
par Ch-L. ORIOU sensei

Nous avons également eu l'honneur durant ces trois jours d'assister à de magnifiques tirs de cérémonie.

1^{ère} journée :

Laurence ORIOU sensei a réalisé pour l'ouverture du stage un yawatashi assistée par : Régine GRADUEL sensei, daiichi kaizoe, et Yumi MINAMINAKA sensei, daini kaizoe.

Le développement du thème n°2 est entièrement réuni dans ce magnifique tir ; mitori geiko avec attention permet de saisir toutes les nuances du raffinement pour laisser l'essentiel apparaître.



Yawatashi L. ORIOU

© B. PECHEREAU

Ce fut au tour des stagiaires, répartis sur 2 shajô de réaliser hitote gyosha sous l'oeil attentif des sensei.

À l'issue des sharei, des pistes d'améliorations générales sont apportées. Les conseils portent notamment sur les entrées et sorties, sur la posture à adopter afin que se dégage harmonie et beauté. Chacun doit également penser à rester digne après le tir, à soigner son yudaoshi.

Les deux groupes se réunissent ensuite pour une explication par Claude LUZET sensei du premier thème, le shaho kun. Ce texte contient de nombreux principes sur lesquels le kyûdôjin doit réfléchir et travailler.

Claude LUZET sensei rappelle que «...la connaissance du raiki shagi, du shaho kun, des cinq fondamentaux du shahoshagi no kihon, et des 8 principes du kihontai est indispensable pour intégrer les enseignements et les corrections personnelles.» L'étude du manuel de kyûdô est donc indispensable. A

travers le shaho kun, le pratiquant doit vraiment percevoir la nécessité de prendre conscience de sa verticalité en s'appuyant sur son squelette pour parvenir à un zanshin éblouissant de beauté s'étendant jusqu'à atteindre l'univers.

Les conseils sont mis en pratique lors de pratique dirigée.

Cette première journée se termine au restaurant avec la présence de quasiment tous les participants inscrits un dîner festif, très convivial et très chaleureux !



© Ikebana de Xavier BENUREAU



© calligraphie de Misuzu AWATA

« Équanimité »

2^{ème} journée :

Le programme du début de la deuxième journée a été quelque peu modifié avec la venue d'une équipe de France3 qui restera toute la matinée afin de tourner un reportage diffusé au journal régional du lundi 22 avril.

Cinq pratiquants sont choisis par les *sensei*.

Il s'agira pour eux de réaliser un *taikai*, afin de représenter les cinq commissions territoriales présentes ce jour-là dans la nouvelle configuration du CNKyudo :



© J. JKEGUINER

Taikai pour représenter sur France3 le CNKyudo et la pratique du Kyûdô en France

Mélanie GRILLIERRE, *shodan* (AK, CT Grand sud),

Thierry MALAURENT, *sandan* (Yumiya, CT Arc Atlantique),

Marie-Jeanne BOYON, *sandan* (AKB, CT Nord et Est),

Philippe DEQUINCEY, *sandan* (LMK, CT Kyara),

Tarik RAHMANI, *sandan* (AKVM, CT Ile de France).

Bravo à tous les 5 !

La journée se poursuit avec la présentation du thème 2 par Laurence ORIOU *sensei*.

POLIR POUR QUE L'ESSENCE APPARAISSE, IL FAUT ALLER... À L'ESSENTIEL.

SUPPRIMER LES GESTES INUTILES, POUR VISER LE RAFFINEMENT.

Posture et Raffinement.

Le raffinement doit être particulièrement visible à partir du 5^e dan.

Mais qu'est-ce que le raffinement dans le kyûdô ?

La notion s'entend par une prestance à acquérir dans les déplacements et les mouvements nécessairement liés à une posture droite et vo-



Après le déjeuner, le thème 3 « **kime et long kai** » nous est présenté par Charles-Louis ORIOU *sensei*, et Régine GRADUEL *sensei* : **kime, soit l'énergie vitale indispensable à un long kai.**

À l'appui de croquis, Charles-Louis ORIOU *sensei* nous indique les bons positionnements : les mains doivent être « relaxes », penser à travailler avec les triceps (*shitasuji*) et les omoplates pour effectuer *nobiai* ; *munatsuru*, corde collée contre la poitrine, travail de la 7^{ème} vertèbre thoracique pour rentrer dans l'arc, l'étirement vertical et horizontal. Pour R. GRADUEL *sensei* le *kai* est un « **merveilleux rendez-vous avec l'âme** » qui se produit quand le corps, l'âme et l'esprit sont alignés.

KIME,

L'ÉNERGIE VITALE

INDISPENSABLE AU LONG KAI.



Ch-L. ORIOU sensei

© J. KEGUINER



T. SHIMOMURA sensei

© J. KEGUINER



C. LUZET sensei

© J. KEGUINER



LE KAI COMME UN RENDEZ-VOUS :

ALIGNER LE CORPS, L'ESPRIT, L'ÂME.



L'après-midi, outre la mise en œuvre de ces précieuses informations que nous tentons d'appliquer, est marquée par deux autres moments tout aussi denses : le rappel de l'étiquette par Laurence ORIOU sensei, et un temps de questions réponses se révélant très utile, montre combien notre discipline est évolutive.

3^{ème} journée :

La dernière matinée de stage, débute par une démonstration *shinsa no maai* sur les 2 *shajô*. Les *kyûdôjin* sélectionnés par les *sensei* appliquent les conseils transmis durant le stage. Les *sensei* soulignent les efforts accomplis et voient une nette amélioration des *sharei*. La pratique reprend sur les deux *shajô* : *hadanugi* – *hadaire* et *tasuki-sabaki* pour les uns et *revision* des gestes de base (*yatsugae*, les différences entre *bushake* et *reishake*, les sorties) pour les autres.



© J. KEGUINER

Xavier ZAOUI, organisateur du GSN 2019

La fin du stage s'annonce avec *shitage gyosha* pour tout le monde.

La cérémonie de clôture est un *yawatashi* réalisé par Xavier ZAOUI, accompagné par Loïc KERISIT en *daiichi kaizoe* et Didier LEBAGOUSSE en *daini kaizoe*.

Le temps fort de ce stage fût la commémoration des 40 ans de *kyûdô* fédéral en France. Celle-ci s'est déroulée en deux parties : une commémoration publique le samedi 20 avril à laquelle étaient conviées des personnalités régionales institutionnelles et sportives, et une commémoration « privée », uniquement pour les *kyudojin* présents, le dimanche 21 avril après la journée de stage.

Les invités de la commémoration publique du 20 avril à 17 h (Monsieur VEY, maire de Basse Goulaine, Monsieur Ali REBOUH, adjoint aux sports de la ville de Nantes, Madame CHAPEAU, maire de Haute Goulaine, Monsieur BENUREAU et de nombreux autres invités), ont pu assister à un tir de cérémonie. Cette commémoration a été célébrée par un *hitotsumato sharei* avec Loïc KERISIT, *godan*, Patrica STALDER, *godan*, et Laurent DE MONES, *godan*. Tous les invités ont été im-

Un temps de mémoire

Cérémonie commémorative

pressionnés par l'harmonie et l'intense concentration dégagées pendant ce tir. La démonstration était très belle. Quelques discours ont ensuite été prononcés. M. VEY, maire de Basse-Goulaine, a souligné sa joie d'accueillir un stage de cette envergure dans sa commune. M. Ali REBOUH, maire adjoint aux sports de la ville de Nantes et conseiller départemental de Loire Atlantique et Mme CHAPEAU, maire de Haute Goulaine et conseillère départementale de Loire Atlantique sont également intervenus. Mme Catherine BOUCHER a pris la parole au titre de la CTKyudo Arc Atlantique. Laurence ORIOU sensei et Régine GRADUEL sensei ont remercié la ville de Basse-Goulaine pour son accueil et la qualité des équipements à la hauteur de ce premier grand stage national du CNKyudo, qui par le fait du hasard, est concomitant avec le passage dans la nouvelle ère REIWA (令和 – la belle harmonie) du Japon. Tout le monde s'est ensuite

réuni autour du cocktail de l'amitié, offert par la maire de Basse-Goulaine.

La commémoration privée du dimanche 21 avril était quant à elle plus intimiste. Charles-Louis ORIOU sensei a présenté, avec émotion, un powerpoint retraçant 50 ans de kyûdô en France. Le chemin parcouru depuis toutes ces années est immense, grâce à la persévérance et l'énergie de tous les acteurs qui ont œuvré pour le développement du kyûdô.

Quelques impressions recueillies auprès des stagiaires présents durant tout le séminaire :

« Ce qui m'a beaucoup marqué c'est la beauté du dojo (plantes, panneaux en bambous...) vous avez réussi à faire d'un gymnase un endroit de sérénité et de paix, propice à l'enseignement apporté par les sensei, bravo !!! » (Nathalie)

« J'ai senti que les sensei présents étaient très investis



« Équanimité »

© calligraphie de Misuzu AMATA



Loïc KERISIT



Patricia STALDER



Laurent DE MONES

par ce qu'ils faisaient, cela me renvoyait un stage très serein mais en même temps très physique. » (Florian)

La convivialité et la bonne humeur ont été présentes durant les trois jours sous un soleil radieux. La présence de nos six sensei a impulsé force sérénité, bienveillance et rigueur de travail à tous les kyûdôjin.

MERCI A TOUS.

Françoise RICHARD



© B. PECHEREAU

Discours de cérémonie de commémoration

De gauche à droite les élus : M. VEY, M. REBOUH et Mme CHAPEAU



© B. PECHEREAU

Un Grand Stage National à Basse-Goulaine



© B. PECHEREAU

Les sensei du GSN : de gauche à droite, Y. MINAMINAKA, R. GRADUEL, L. ORIOU, C. LUZET, Ch-L. ORIOU, T. SHIMOMURA

Un shinsa initiatique

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE,
UN PASSAGE DE GRADES DE KYÛDÔ
AVEC DES JUGES FRANÇAIS



Les sensei japonais et français, juges sur le shinsa Noisiel 2019, entourés de l'équipe de bénévoles du CNKyudo avec la présidente Régine GRADUEL

DÉMOCRATISER LA PRATIQUE DU KYUDO

Depuis plus de 20 ans, les pratiquants de *kyûdô* rattachés à la All Nippon Kyudo Federation (ANKF) s'efforcent de démocratiser la pratique du *kyûdô* en France et en Europe. Toute personne qui le désire doit pouvoir pratiquer notre belle discipline. Cela passe essentiellement par trois stratégies : offrir un enseignement de qualité gratuit avec de hauts gradés

français, la possibilité de pratiquer avec des *sensei* japonais et passer des grades et titres au plus près de chez soi.

UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ GRATUIT AVEC DE HAUTS GRADÉS FRANÇAIS

La France est le pays qui réunit le plus grand nombre de 5^e et 6^e dan et de *renshi* et *kyoshi* reconnus internationalement. Ils participent le plus souvent aux stages de

hauts gradés en Europe avec la Fédération Européenne de Kyudo (EKF) et avec l'ANKF. C'est cette constante et grande implication qui a amené la fédération japonaise à former et accorder la mission de participer à l'attribution des grades de 1 à 4 dan.

A ce jour Laurence ORIOU, Claude LUZET et Charles-Louis ORIOU ont officiellement participé aux jury d'exams cette année.

PRATIQUER AVEC DES SENSEI JAPONAIS AU PLUS PRÈS DE CHEZ SOI.

La France est le pays qui depuis 30 ans a organisé le plus grand nombre de stages européens avec le soutien de l'EKF et l'ANKF. Que ce soit à Paris et dans sa région, à Bourges ou à Montpellier, les responsables français ont montré leur efficacité dans l'organisation d'événements d'envergure. La preuve a été faite définitivement quand une fabuleuse équipe de pratiquants de *kyûdô* ont organisé la Deuxième Coupe du Monde de Kyudo en 2014 à Paris avec Régine GRADUEL en tant que chef de projet. Avec la création du premier Dojo National de Kyudo à Noisiel (K2N) les autorités japonaise ont découvert à cette occasion un lieu propice aux passages de grades en France.

LA POSSIBILITÉ DE PASSER DES GRADES AU PLUS PRÈS DE CHEZ SOI.

Tous les stages européens se terminent par des passages d'examens pour obtenir des grades (de 1 à 6 dan) et le titre de *Renshi* qui sont reconnus internationalement. En organisant des nombreux stages EKF-ANKF, les responsables français ont toujours montré leur capacité à offrir les meilleures conditions d'examens. Ainsi,

Laurence ORIOU, Claude LUZET et Charles-Louis ORIOU sont déjà depuis plus de 10 ans en charge d'évaluer les copies en langue française que doivent rédiger les candidats européens.

LES DIFFÉRENTES FORMATIONS DE JUGES POUR ATTRIBUER DES GRADES

C'est pendant le stage EKF-ANKF à Martigny, en Suisse (2000) que les plus hauts gradés européens de l'époque ont été mis en position de juge pour participer à l'attribution de grades. La seule consigne qui avait été donnée : « Jugez les possibilités de progrès du candidat ». Ils ont donné leur opinion et justifié leur décision dans les cas litigieux. Depuis cette année-là les hauts gradés européens sont souvent sollicités pour cette mission d'examens en Europe et au Japon avec ou sans consigne. Leur évaluation est seulement consultative mais ils ont la certitude d'être formés à cette mission.

Un soir, OKASAKI *sensei* a répondu ainsi à la question comment il juge : « Je ne regarde pas les détails du tir mais une impression générale comme si je regardais l'archer à travers une vitre mouillée par des gouttes de pluie ». Plusieurs rencontres ont été organisées au Japon entre les représentants de l'ANKF et IKYF (International Kyudo Federation) et ceux de la Commission Grades du CNKyudo. Tout ce qui vient d'être décrit a participé fortement à la création d'un rapport de confiance. Le projet de former des juges européens et d'organiser des jurys d'examens avec eux et des *sensei* japonais a été acquis. C'est pendant le stage de hauts gradés de Tokyo en Octobre 2018 que Claude LUZET et Charles-Louis ORIOU ont suivi la procédure qui les autorise maintenant à juger pour attribuer les grades de 1 à 4 dan qui sont reconnus internationalement. Laurence ORIOU a obtenu sa certification au stage de Nagoya dirigé par USAMI *sensei* en Avril 2019.



Martigny - 2000



Nagoya 2019

LES PREMIERS PASSAGES DE GRADES AVEC DES JUGES FRANÇAIS

Pendant le stage EKF-ANKF de Francfort en Juillet, Tryggvi SIGURDSSON et Charles-Louis ORIOU ont siégé à la table des juges et pour la première fois leur décision a été officiellement prise en considération lors des évaluations finales. Pour les *shinsa* des 5^e et 6^e dan ainsi que du titre de *renshi* ils se sont retirés.

La grande réussite a été incontestablement le *shinsa* des 1^{er} au 4^e dan au Kyudojo National de Noisiel. Les deux terrains de tennis couverts ont été transformés en un grand hall qui a servi d'accueil, de vestiaire, de magasins et de premier des quatre *hikae*.

Plus de 40 volontaires français se sont mis au service de près de 400 candidats venus de 12 pays afin qu'ils puissent passer leur examen dans les meilleures conditions. Cela a été particulièrement apprécié puisque les 24 et 25 Juillet, jours d'examen, on a enregistré un pic de *cannicule*. Tout s'est très bien passé et les organisateurs ont reçu de nombreuses félicitations.

Régine GRADUEL, Présidente du CNKyudo, a accompagné le représentant de la commission des grades de la FFJDA qui est venu participer à la cérémonie d'ouverture et a assisté au passage des candidats au 1^{er} dan. Chaque jour un tir d'ouverture de grande qualité a eu lieu. Laurence ORIOU et Claude LUZET ont donc

siégé à la table des juges avec les trois *sensei* japonais venus de Francfort. Pendant plusieurs heures, ils ont montré une grande impassibilité pour ne pas troubler les candidats et une grande attention à leur égard pour les encourager à se dépasser.

A la fin des deux journées d'exams, les représentants administratifs de l'ANKF, Monsieur HARADA, Madame FUKUSHIMA ainsi que Kin'ichi SAWADA *sensei*, Shoichiro NAKATSUKA *sensei*, et Masaki OGURA *sensei* ont tenu à remercier les volontaires sans qui cette réussite n'aurait pas pu avoir lieu.

NAKATSUKA *sensei* a laissé entrevoir la possibilité que pour le futur la France joue un rôle important dans le développement du *kyūdō* en Europe en particulier dans les passages de grades. Les responsables du CNKyudo ont confirmé leur forte implication à se tenir au service de la fédération japonaise et de la fédération internationale.

Charles-Louis ORIOU
kyoshi rokudan

Noisiel shinsa 2019 les *kyūdōjin* se mettent en pace pour le discours d'accueil

Shahin Shakaku

Shahin Shakaku : le caractère et la noblesse du tir

FREDERIC DEMANGEON UN NOUVEAU KYOSHI EN FRANCE

« C'est avec un très grand bonheur et beaucoup de plaisir que je vous annonce que la France compte désormais un 4^e *kyoshi* en la personne de Frédéric DEMANGEON. Frédéric a réussi son examen à Kyoto le 5 mai 2019. En tant que présidente, je ne peux que me féliciter de voir le *kyûdô* français toucher un fois de plus les cimes de la qualité. »

Régine GRADUEL
Présidente du CNKyudo



@ A. SCHERER

Frederic DEMANGEON en 2013, Meiji Jingu Chuo Dojo, Tokyo

Comment améliorer *shahin shakaku* incite tout de suite à se retourner sur le chemin parcouru, avec comme bagages nos qualités et nos défauts. Si cette question est posée depuis longtemps, c'est qu'il doit y avoir autant de réponses que de personnes réfléchissant à cela.

Travailler sur soi pour devenir meilleur est une évidence. La tradition du *kyûdô* nous propose des outils très appropriés. Le *yumi* est un don pour les pratiquants qui veulent avancer. Les anciens nous ont décrit les directions à suivre dans les différents manuels.

Frederic DEMANGEON
kyoshi rokudan



L'étiquette - préambule

REI, UN TRAVAIL ESSENTIEL

PAR FREDERIC DEMANGEON KYOSHI ROKUDAN

Un grand *sensei* essayant années après années d'atteindre le 8^e *dan* était passé par tous les états d'esprit pour appréhender cette épreuve. Une fois on avait vu sa flèche partir pendant *hikiwake* et se ficher au milieu du *yamichi*. Son niveau semblait déjà bien au delà des critères dans sa pratique quotidienne. Le jour où devant le jury d'examen réuni au Miyako Messe de Kyôto nous avons vu enfin son tir, d'une présence exemplaire, placer sans détour les deux flèches dans la mato, de l'avis de tout le monde le moment était enfin venu du succès... Et pourtant, le jury ne lui avait pas accordé ce moment.

« Mais que veulent-ils ces *sensei*... Je n'y comprend rien ! ». Quelques commentaires sont apparus : « Son problème c'est le *rei* ! »

Un jour tout rentre dans l'ordre.

Si l'on considère le *kyûdô* comme un acte où il faut atteindre le but, fait de victoires et de défaites, seule l'efficacité aurait sa place. L'esprit comprend que ce n'est pas suffisant.

LES ANCIENS N'ONT-ILS PAS INSISTÉ QUE LA PRATIQUE DES ARTS MARTIAUX REPOSE SUR TROIS PRINCIPES FONDAMENTAUX :

SHIN GI TAI

L'esprit, la technique et le corps (ou force). Il est une notion d'honneur, qui n'apparaît pas forcément dans les actes de notre vie.

Les « disciplines » liées au Tao diffèrent en cela des sports où seul le résultat compte. La notion d'« honneur » n'y a pas sa place. Pire elle peut paraître gênante.

Pourquoi le côté spirituel de la vie est-il si important ?

Si l'âme est ce qui perdure après la mort, élever son esprit c'est atteindre à des considérations qui dépassent notre condition de mortel. C'est aussi s'apaiser face à elle.

Pour les pratiquants inspirés, la victoire n'est rien : ce qui intéresse, est de toucher à ces notions immuables, d'en prendre conscience, de les partager ? Alors que le taoïsme réfute la vie en société comme principe de base en valorisant la recherche intérieure, un confucianisme plus moral s'intéresse aux liens entre les hommes. Le *kyûdô*, empreint de maintes influences propose un parfait équilibre.

SHA SOKU JIN SEI

Rei est l'expression de cette recherche harmo-

nieuse, le rituel du combat dans les arts martiaux, une cristallisation du comportement humain où chassant le chaos l'on fait émerger la beauté de l'instant.

SHAREI (SHA SOKU REI)

Nous pourrions énumérer un nombre impressionnant de valeurs qui ont été sondées, proposées par nos anciens puis codées sous forme d'étiquette pour envisager une vie pleine de sens.

Les préceptes de Confucius, les vertus cardinales, épicuriennes, les six vertus humaines fondamentales ou bien les rapports de l'organisation mondiale de la santé sont autant de repères.

De la façon de se vêtir, à ne pas chercher à maîtriser une conversation, laissant la part belle à l'événement ou à l'autre...

Alors que nous sommes en proie à nos illusions, l'étiquette devient le moyen de couper l'influence de notre cerveau. Nous faisons en sorte d'installer une base saine qui permet de nous connecter avec un travail essentiel, d'avancer vers notre éveil.



LE TAIHAI, UNE FONDATION

PAR TERENCE GRIFFIN RENSHI GODAN



© B. PECHÉREAU

Déroutement des shari au Grand Stage National de Nantes Basse-Goulaine 2019

Etiquette - *rei* - est la base de la coopération qui, à son tour, est la base de toute société.

Ainsi, il n'est pas certains exercices fleuris de manières raffinées, mais la fondation de toutes les entreprises humaines.

L'étiquette, ou *rei*, exige le contrôle d'émotions naturelles et primitives et des désirs, à la lumière des besoins et des sensibilités d'autrui. Il faut que nous reportions notre satisfaction personnelle et immédiate dans un souci de prise en compte de l'exigence de notre groupe social. L'étiquette est la créa-

tion de l'harmonie, une harmonie dans laquelle chaque comportement individuel apporte une modification de sorte que les rapports d'un groupe sont intégrés dans une série d'équilibres mutuels, des attitudes et des actions mutuellement dépendantes.

Nous, dans le contexte du *kyûdô*, nous appelons cela ***taihai***.

Bien sûr, nous recherchons pour l'équilibre et l'harmonie aussi dans la technique du tir, mais le *taihai* - le «placement vers l'avant et vers l'arrière» qui «ne peut jamais s'effectuer sans courtoisie ni justesse» - l'autre dimension

de notre pratique - est ce qui donne au *kyûdô* la base pour sa légitimité qu'il est n'est pas seulement un passe-temps ou un loisir, mais plutôt une force positive dans le développement du caractère des particuliers et de la société.

Si, grâce à notre pratique du *kyûdô*, nous pouvons apprendre à réduire nos motifs égoïstes et trouver une vraie harmonie avec les autres, nous remplissons notre but légitime en tant qu'humains et que membres de la société dans son ensemble.



L'étiquette dans le kyûdô

UNE HARMONIE, UN LIEN POUR LE GROUPE

PAR CLAUDE LUZET KYOSHI ROKUDAN



Tokyo salut de groupe au séminaire 2018

© Alain SCHERER

Confucius a dit : « Les cérémonies, les démonstrations extérieures sont chez le sage comme la parure que revêtent les sentiments du cœur. » (cité en préambule du « Mémoire sur les bienséances et les cérémonies » de Séraphin COUVREUR.)



LES SOURCES

Le Manuel de Kyudo, tome 1, s'ouvre sur le texte du **Raiki-Shagi** (礼記 - 射義), titre traduit en français par les termes « Annales de l'Étiquette – Vérité du Tir ». Ce texte a son origine dans le Li-Ki, le 5ème des livres dits canoniques de la Chine ancienne, dont les textes originaux dateraient de Confucius ou de ses disciples directs.

J'ai retrouvé l'équivalent du **Raiki-Shagi** au chapitre XLIII (intitulé 射義 – même

écriture que *shagi*) du Li-Ki (禮記 qui s'écrit aussi 礼記 en simplifiant le 1^{er} caractère, et on retrouve l'écriture de *raiki*), dans une traduction à partir du chinois de Séraphin COUVREUR. Très proche de notre propre traduction :

Article 2 : « Les archers, en avançant, en se retirant, en tournant ou en faisant tout autre mouvement, devaient se conformer aux règles du cérémonial. Celui dont la volonté était droite et le maintien irréprochable, tenait son arc et sa flèche avec soin et d'une main ferme. En le voyant tenir son arc et sa flèche avec soin et d'une main ferme, on pouvait dire d'avance qu'il frapperait son but. Par le tir de l'arc on pouvait connaître la vertu et la conduite des hommes. »

Article 11 : « Le tir de l'arc montrait la manière de cultiver la vertu d'humanité. L'archer s'efforçait d'avoir la rectitude de l'âme et du corps. Lorsqu'il y était parvenu, il lançait sa flèche. S'il manquait le but il

ne s'irritait pas contre son adversaire qui avait eu l'avantage ; mais faisant un retour sur lui-même, il cherchait quelle avait été la cause de sa maladresse. (...).

On trouve d'autres articles intéressants dans ce chapitre XLIII, par exemple :

Article 4 : « Pour cette raison, anciennement, lorsque le fils du ciel choisissait et nommait des princes feudataires, des ministres d'état, des grands préfets ou des officiers ordinaires, il tenait compte de l'habileté au tir de l'arc. Le tir de l'arc est l'occupation propre des

«Les cérémonies, les démonstrations extérieures sont chez le sage comme la parure que revêtent les sentiments du cœur.»

hommes : aussi, comme pour l'embellir, on l'a accompagné de cérémonies et de musique. (...). C'est pour ce motif que les sages souverains de l'antiquité lui ont donné tant de soins. »



© Laurent PIPARD

Yû au Jury - S. COURMONTAGNE - AGK



Les shôgo au salut de séminaire GSN 2019 Basse-Goulaine

© B. PECHEREAU

Pour COUVREUR le caractère Li (禮 ou 礼 = *rei* en japonais) recouvre un vaste éventail de sens : « rite religieux, cérémonie civile, bien-séance, politesse, courtoisie, honnêteté, respect, témoignage de respect, égard,

FORME ET FOND

N'étant pas un érudit je ne suis probablement pas très légitime pour discourir sur l'étiquette qui est un concept très vaste, et très connoté par la culture à laquelle il s'applique. D'où la difficulté et le flou de son interprétation et de son application dans le contexte du *kyûdô* en France, discipline qui a un pied dans notre culture française, et l'autre dans la culture japonaise. J'essaierai donc simplement de partager des réflexions basées sur mes quelques années de pratique du *kyûdô*, et une certaine familiarité avec le Japon et les Japonais.

L'étiquette est une traduction courante que l'on donne, en particulier dans le domaine des arts martiaux, au caractère japonais *rei* - 礼. Plus largement il recouvre les idées de **courtoisie, politesse, salutation, gratitude, remerciement, voire cérémonie**. Il entre dans la composition de nombreux mots japonais (la plupart composés de deux

convenance, décence, bonne manière, bonne tenue, bonne conduite, observance, devoir, ordre social, loi sociale, loi morale, usage, coutume, rituel cérémonial, règle de conduite, règle concernant les relations sociales, ... ».

Une autre traduction française du Li Ki est disponible en ligne pour le téléchargement, qui montre aussi les différences d'interprétations possibles de cet original chinois : <https://www.chineancienne.fr/king/li-ki-ou-memorial-des-rites-trad-j-m-callery/#tele>

caractères) liés aux rituels, cérémonies, manifestations de politesse ou de gratitude. Si on veut traduire étiquette en japonais de tout le monde on utiliserait plutôt le mot *reigi* (礼儀) ou *reihô* (礼法) suivant le contexte. Bien davantage que dans notre société française actuelle, les relations humaines au Japon sont très fortement conditionnées par les règles de comportement et de langage basés sur une culture traditionnellement très policée par le *rei*.



Archers ensemble en place pour le tir - Tokyo 2018

© Alain SCHERER

cuter des chorégraphies sans se pénétrer du sens de nos gestes n'est pas réellement pratiquer le *kyūdô*. En étant peut-être un peu simpliste j'aime à penser que les concepts et la signification de l'étiquette sont relative-

interprétation étroite dérive du choix d'un sens lui aussi étroit de *rei* qui peut effectivement se traduire par « salut » (cf. section suivante). Le sens de ce dicton est beaucoup plus vaste et profond et implique qu'il n'y a pas de

Se limiter à l'aspect extérieur et donc exécuter des chorégraphies sans se pénétrer du sens de nos gestes n'est pas réellement pratiquer le *kyūdô*.

L'étiquette est effectivement intimement liée aux relations entre les hommes. Elle a sa dimension intérieure (l'attention, la gratitude, le respect, peut-être même l'empathie) et sa dimension extérieure (qui s'exprime par le langage, des attitudes, des gestes, des rituels, des cérémonies). Le sens de l'étiquette est dans sa contribution à la **qualité des relations** entre les humains, et comme facilitateur du vivre ensemble. Se comporter en accord avec l'étiquette doit permettre d'être naturellement juste dans ses relations avec les autres. Mais se limiter à l'aspect extérieur et donc exé-

ment universels, et que leur expression dans le *kyūdô* est plus spécifiquement l'héritage de la tradition japonaise. On peut peut-être aussi – est-ce une extrapolation légitime ? – inclure dans l'étiquette japonaise un sens profond de l'esthétique qui va au-delà de ce que l'esthétique signifie habituellement pour nous.

On entend fréquemment la phrase : « **Sha wa, Rei ni Hajimatte Rei ni Owaru** » (射は、礼に始まって礼に終わる), dont on limite trop souvent la signification à « Dans le *kyūdô* tout commence par un salut et tout finit par un salut ». Cette

kyūdô sans étiquette ; il s'agit de l'étiquette à chaque instant, avant, pendant, après, et au-delà du tir. On dit que le *kyūdô* moderne est né de la rencontre de l'école OGA-SAWARA (qui représentait et représente toujours l'étiquette) et de l'école HEKI (une branche plus martiale du tir à l'arc) créant ainsi une forme de pratique où les deux aspects se fondent totalement, au point qu'il est écrit dans le **Manuel de Kyudo** : « qu'on ne peut pas parler de tir si l'on sépare l'étiquette de la technique, et que la technique sans l'étiquette s'éloigne pareillement de la voie du *kyūdô*. »



© Laurent PIRARD

Ch-L. ORIOU sensei et L. ORIOU sensei - salut sur sadamenoza -Falaise Verte 2019

UN DES SENS DU KANJI REI : LE SALUT

L'une des utilisations courantes dans les arts martiaux du terme de *rei* est équivalente à notre terme « salut » au sens du geste physique. Pourtant ce *rei* n'a de sens que si ce salut est l'expression d'un « sentiment du cœur ». Il est intéressant d'ailleurs de noter qu'un autre terme (*yû* - 揖) est utilisé pour le salut

dans le dojo à faire correctement le *rei*. Centrage sur le *koshi*, conservation du *dô-zukurî* en étirant le dos et la nuque, simultanéité du mouvement du buste et des bras, utilisation du regard, harmonisation avec les trois temps de respiration – *mi-iki*, etc. **Mais insistons-nous suffisamment sur le sens du geste, l'esprit dans lequel il est réalisé, ce que souhaitons y exprimer ?** Il est à craindre que trop souvent nous ne cherchions qu'à faire un geste correct, mais est-il correct sans l'intention juste ?

tion juste doit donc **précéder** le geste correct et lui donner son sens. Et **c'est l'intention du salut qui touchera** les spectateurs (juges, professeurs, invités, copratiquants,...) autant, et même davantage que son expression physique. La nature de l'intention est très personnelle, mais dans l'esprit du *rei* (étiquette) elle ne peut se limiter à la volonté de montrer qu'on sait bien faire, ou à vouloir impressionner quelqu'un, ni à vouloir gagner. En revanche, en entrant dans le dojo, on peut vouloir exprimer le respect pour le lieu, pour les personnes présentes, la gratitude pour ceux présents – ou absents – qui nous permettent d'avancer dans la pratique, l'engagement de donner le meilleur de soi-même, etc. Sentiments similaires en quittant le dojo, en l'associant à celui du remer-

Dans l'esprit du rei (étiquette) la nature de l'intention ne peut se limiter à la volonté de montrer qu'on sait bien faire, ou à vouloir impressionner quelqu'un, ni à vouloir gagner.

peu profond (... serait-il moins poli ?), le *rei* « standard » en *kyûdô* étant une inclinaison du buste à 45° - angle qui peut cependant varier considérablement (jusqu'à atteindre 90°) suivant les circonstances et les personnes présentes. Nous apprenons

Le *Raiki-Shagi* nous indique pourtant la direction vers l'essentiel de l'étiquette dans le *kyûdô*. En particulier il dit : « Une fois acquises l'intention intérieure juste et une attitude extérieure correcte, arc et flèches peuvent être résolument pris en main. » L'inten-

ciement pour nous avoir accompagnés et soutenus dans le tir qui vient de se terminer.

Le salut en direction de la cible exécuté sur *honza* – qui est un *yû* et non un *rei* – possède une dimension assez



© Laurent PIRARD

Yû en sortant du shajō - F. BROQUERE - AK

différente, nettement plus interne, voire intime. Notons tout d'abord qu'on ne porte pas le regard sur la cible – pour mémoire la première fois où l'archer porte son regard sur la cible est au moment de faire *ashibumi*, l'enracinement des pieds sur la ligne de tir. Lors du *yû* sur *honza* le regard est tourné pour moitié vers l'intérieur et

C'est entrer dans le *sumashi* du tir. Ce salut est l'occasion de **consolider les liens** entre soi (son centre, sa respiration, son énergie), l'environnement (la cible, mais aussi le *kamiza*, les autres archers du *tachi*, tous les personnes présentes à ce moment), et le sens de sa pratique.

REI HORIZONTAL ET REI VERTICAL

Revenons maintenant dans le *rei* dans son sens le plus large d'étiquette, et plus particulièrement dans le comportement **vis-à-vis d'autrui** en *kyûdô*. Les aspects culturels sont importants dans la manifestation extérieure de l'étiquette, par exemple la forme et les modalités du salut, la manière d'entrer ou de sortir du dojo (cf. 下進上退 - *kas-*

dans les relations horizontales (entre personnes de niveaux similaires) ne devraient pas non plus poser de difficultés car, comme mentionné plus haut, elles concernent des valeurs relativement universelles, même si, malheureusement, elles ne sont pas prioritaires dans les valeurs développées dans la société d'aujourd'hui.

C'est dans les modalités des relations verticales que l'appropriation du *rei* japonais nous est le plus difficile. Au Japon chacun tend « naturellement » à appliquer l'attitude appropriée vis-à-vis de son sénior, ou de son junior, la base étant le respect de l'autorité et du savoir du sénior, qui s'équilibre socialement par son propre devoir d'assistance et de bienveillance envers le junior. Mais

La compréhension et la mise en œuvre de l'esprit de l'étiquette dans les relations horizontales concernent des valeurs relativement universelles.

pour moitié sur l'ensemble de notre environnement, et réalisé en **communion** avec les autres membres du *tachi* – le groupe d'archers. On peut considérer que c'est la transition vers une autre phase du tir, après les préliminaires qui l'ont précédée, et éventuellement après l'attente sur *honza* jusqu'au moment venu de s'engager vraiment totalement dans le tir.

hin-jôta) , etc. Ce sont des aspects qui exigent quelques efforts pour être bien maîtrisés corporellement, mais qui ne posent pas de difficultés particulières au pratiquant sérieux et sincère, même si ces gestes ne font pas partie de notre quotidien ou de notre culture.

La compréhension et la mise en œuvre de l'esprit de l'étiquette (attention, politesse, respect, empathie, etc.)

l'attitude juste est très délicate à évaluer, même pour les Japonais eux-mêmes, car le degré de séniorité dépend d'une grande variété de facteurs, et pourra s'exprimer différemment suivant le contexte. La plupart des auteurs étrangers ayant vécu des dizaines d'années au Japon reconnaissent qu'une connaissance parfaite de la langue japonaise et tous les

efforts consentis pour s'intégrer ne sont jamais suffisants pour se fondre dans la société japonaise.

Pratiquants de *kyûdô*, nous en respectons l'étiquette, et il est nous est donc nécessaire d'appliquer certains aspects basiques des concepts *senpai-kohai* (先輩-後輩) inhérents à la culture japonaise. Ce qui ne devrait pas poser de difficulté particulière dans le dojo puisque nous y adoptons une attitude très « japonaise ». Ça implique par exemple de **saluer le dojo et l'enseignant dès qu'on arrive** sur le lieu de pratique, de ne **jamais faire attendre l'enseignant** et d'être toujours à son **écoute**, de donner la **priorité à la préparation, au rangement ou à la propreté du dojo** sur celles consacrées à son propre équipement et surtout sur les conversations avec les autres pratiquants...

Mais à l'extérieur du dojo, nous revenons dans un cadre où le contexte socio-culturel est très différent de celui du Japon, et l'attitude juste *senpai-kohai* a beaucoup plus de mal à s'intégrer dans les rapports humains qui y sont très différents de ce qu'ils sont au Japon. Il nous faut donc être très vigilants dans notre désir de vouloir quelquefois imposer des attitudes que nous croyons justes, car on risque alors d'aller à l'encontre de l'esprit de l'étiquette, esprit dont le but est le développement de l'harmonie par le respect et la bienveillance. C'est l'har-

monie des relations qui sera le critère de justesse de notre attitude.

令和

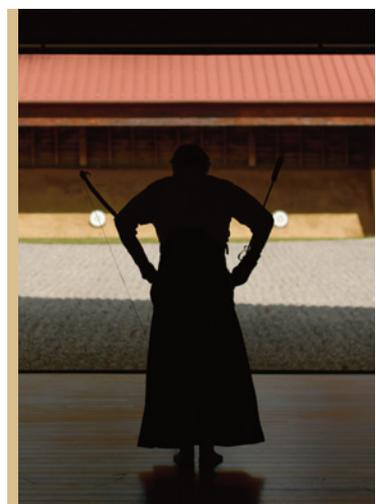
REI, WA ET REIWA

Le concept de *wa* (和 - harmonie) est probablement un des plus prégnants de la culture et de la société japonaises.

Les liens entre *rei* et *wa* sont d'ailleurs très forts puisqu'on peut dire que l'objectif premier des principes et des modalités de l'étiquette sont de maintenir l'harmonie dans les relations entre les hommes. **L'harmonie et la paix étant les deux faces d'une même réalité**, les objectifs déclarés de l'IKYF sont bien dans cette même ligne puisqu'ils sont ainsi formulés : « to achieve peace in society throughout the world by strengthen the trust and friendship among its members through the spirit of *kyûdô*. »

Je ne sais pas si les Japonais sont très férus de jeux de mots... pourtant leur

langue s'y prête bien, qui compte de très nombreux homonymes. Je ne sais pas non plus si le jeu de mots a été voulu par les érudits japonais quand ils ont choisi le nom de la nouvelle ère *Reiwa* (令和). En tout cas l'homonymie est une coïncidence intéressante, car le *rei* de *Reiwa* n'est pas du tout celui concerné par cet article sur l'étiquette, les deux idéogrammes n'ayant rien en commun. Les discussions sont allées bon train sur internet pour interpréter le sens caché derrière ce terme *Reiwa*, nécessairement intraduisible en français. Ce second *rei* a un sens premier d'ordre, d'autorité (un individu agenouillé sous un chapeau représentant le pouvoir), et évoque pour certain le sens de « paix ordonnée » sous-entendant donc l'harmonie et l'ordre résultants d'une autorité (souverain éclairé ?). Mais l'interprétation officielle en est beaucoup plus douce, car *Reiwa* serait inspiré d'un texte japonais ancien le *Manyôshû* et en particulier de cette



Yû face aux mato - Falaise Verte

© Laurent PIRARD



© Alain SCHERER

Salut entre partenaires du même sharei avant d'entrer sur le shôjo - Tokyo 2018

ligne : « C'était un mois propice (*rei*) de début de printemps, l'air était pur et le vent doux (*wa*) ». **Donc *Reiwa* serait plutôt la « douce paix » ou la « belle harmonie », certainement soutenues par le respect de l'étiquette.** Le Kyudojo National de Noisiel est donc bien dans son ère, ayant choisi pour son maku les deux kanjis *wa* (和) et *kei* (敬), pour porter le sens de « l'harmonie par le respect ».

LE SHAREI OU TIR DE CÉRÉMONIE

Le *sharei* 射礼 (*sha* 射 = tir) est peut-être l'expression la plus complète, la plus visible, et la plus symbolique de l'étiquette dans le *kyûdô*. La plus compréhensible aussi pour les non-Japonais. Et c'est peut-être dans la forme *hitotsumato* qu'on trouve la meilleure illustration des différentes dimensions du *rei*, de leur mise en œuvre et de leur aboutissement. La parfaite harmonie du groupe de tireurs, quand elle atteinte,

prouve que **le tout est bien plus grand que l'ensemble des parties, qu'ensemble les humains peuvent déplacer des montagnes.** Je pense que la plupart des pratiquants ayant quelque ancienneté ont pu avoir l'expérience de cet état de grâce où l'individu n'agit plus par lui-même, mais ressent profondément qu'il est porté par l'énergie globale du groupe. Expérience rare qui exige pour se produire quelques conditions. L'une des conditions est une **maîtrise suffisante des gestes et du rituel** permettant aussi peu d'espace possible entre la pensée (décision de faire un mouvement) et le corps (exécutant le mouvement simultanément à la pensée, voire en l'anticipant) : le corps et l'esprit agissent ensemble : 隙がない (*suki-ga-nai* – pas d'espace, pas de faille). **Mais la condition la plus importante est l'atteinte de la communion entre les membres du groupe, l'empathie, le soutien aux autres, et non le désir de réaliser quelque chose par ou pour soi-même.**

Souvenons nous de cette anecdote où lors d'un second tour d'examen pour le *hachidan*, l'examen le plus élevé en *kyûdô*, un candidat a été recalé au motif qu'il n'a pas su réaliser l'harmonie avec son partenaire, pas su adapter ses mouvements pour créer davantage d'unité dans le groupe. Il avait donné priorité à la forme sur l'esprit de *sharei*.

EN CONCLUSION

Le *rei* donne tout son sens aux expressions anciennes « *Sha soku Jinsei* » (射即人生) ou « *Sha soku Seikatsu* » (射即生活) qu'on traduit par « **le *kyûdô* c'est vivre** » ou « le *kyûdô* c'est la vie ». Car vivre c'est vivre avec les autres.

Le *rei*, c'est être tourné vers les autres davantage que vers soi. C'est savoir que tout ce qu'on possède, tout ce qu'on vit c'est par la grâce des autres qui nous ont précédés ou qui sont avec nous aujourd'hui. C'est savoir que c'est ensemble que nous co-créons le monde dans lequel nous vivons.





Cultiver l'attention L'étiquette d'un art martial

TOMOKO SHIMOMURA RENSHI GODAN
LE REGARD EN FRANCE D'UNE JAPONAISE

Propos recueillis par Laurent Pirard

Je vous propose de vous parler simplement de mon expérience, et comment je pratique le *kyûdô* au Japon. Parfois en France on ne veut pas faire de la même manière. C'est normal. Vous êtes français.

Cela fait 24 ans que je suis en France, et même moi



Atelier ikebana à Aix-Kyudojo pour la journée de célébration du renshi de T. SHIMOMURA sensei

© Laurent PIRARD



© Laurent PIRARD

T. SHIMOMURA sur le shajô à ciel ouvert

maintenant quand je vais au Japon, je deviens une invitée dans mon pays, et je fais beaucoup d'erreurs.

Quand on ne reste pas longtemps, on nous demande d'être comme un invité, mais quand on reste un moment, on s'habitue vite et on peut faire comme tout le monde.

Quand je suis au *kyûdô* au Japon, il faut que je fasse attention à tout.

LES SALUTS

Quand j'arrive au dojo, avec le sac et l'arc, devant la porte du bâtiment je fais un petit salut, puis j'enlève les chaussures, j'entre et je fais un salut au *kyûdôjô* et au *shajô*, alors je peux saluer les autres personnes et *senpai* dans l'ordre des grades. Puis je fais le ménage et la préparation, et je surveille l'arrivée des *sensei* pour les saluer personnellement. Ensuite vient

le salut avec tout le monde avant le cours. Et quand je quitte le dojo, je salue d'abord le *sensei* et les *senpai*, et je salue le lieu.

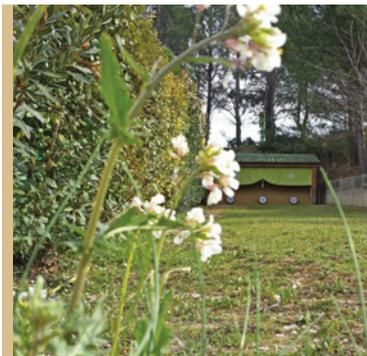
LE LIEU

Le *kyûdôjô* est pour moi un lieu sacré. Avant le cours il faut penser le nettoyage du lieu complet, pas seulement le *shajô* mais **tout le lieu** y compris les vestiaires. Il faut s'occuper de la préparation d'*azuchi* et les *mato*, les plantes pour *kamiza*, le « goûter » avec les tasses, ...

Après le cours, il faut bien sûr tout ranger et faire attention encore à la propreté.

Parlons du rangement et du ménage.

Dans la culture japonaise, quand on va quelque part, on essaie de laisser le lieu plus propre quand on repart. Même si dans un gymnase par exemple, on sait qu'il y a des personnes professionnelles qui viennent faire le ménage, on essaie de faire plus propre. **On essaie de ne pas donner du travail aux autres.** C'est ça l'esprit de respect du lieu et des gens.



© Laurent PIRARD

Le club Aix-Kyudojo est le jardin du *sensei*

“L'étiquette pour moi c'est aussi lié à la beauté. On essaie de montrer le mieux possible, chacun à son niveau.”

Au Japon, même les *sensei* font le ménage avec nous, on fait ensemble. C'est une partie de l'entraînement, de l'exercice du corps.

C'est ça une partie de beauté du *kyûdô* : propreté, beauté, et on peut dire aussi purification.

Il y a longtemps, j'ai fait l'erreur de rentrer dans un *kyûdôjô* avec mes chaussettes, et le *sensei* n'était pas content, il m'a expliqué que je devais toucher le sol avec du tissu propre, donc je devais **mettre des tabis, propres, lavés, même s'ils sont vieux.** Normalement on ne rentre pas dans un *kyûdôjô* avec les chaussettes que l'on a portées juste avant dans les chaussures, et c'est encore plus grave si on se met pieds nus. Comme c'est difficile dans certains lieux d'appliquer cette règle, **je conseille au moins de l'appliquer pour le *shajô*.**

Le sol du *shajô* doit être impeccable et respecté. Par exemple, si il y a des taches sur le *shajô*, il faut faire le plus propre possible, surtout sur *shai* et *honza*. Des fois pendant le *sharei* quand j'ai du mal à me concentrer, je suis gênée par des taches que je vois. Alors je me dis que peut-être d'autres personnes aussi sont gênées. L'étiquette pour moi c'est

aussi lié à la beauté. On essaie de montrer le mieux possible, à son niveau.

LE COURS

Pendant le cours, il faut penser à sa place dans le *sharei*, et à *yatori*. Dans un dojo à Fukuoka, on tire deux flèches et on fait *yatori*.

Je fais attention surtout à quel moment je peux parler aux *senpai* ou aux *hanshi*. Pour m'adresser aux *hanshi*, même par écrit, je dois d'abord demander à une personne intermédiaire, même si je connais ce *hanshi* depuis plus de trente ans. **D'habitude on ne parle pas directement au *hanshi*,** sauf pendant les pauses parfois. Pendant le cours je pose ma question au *senpai* à un moment où il peut entendre ma question, et souvent il n'a pas besoin de déranger le *sensei*, le *senpai* peut me donner la réponse lui-même.



Le *shajô* à l'extérieur est au contact de la nature



© Laurent PIRARD

Autel au kamiza - sel, eau, riz, feuillage et flèche

LE MOMENT ET LA PLACE

L'étiquette c'est savoir quel est le moment et la place. Quand on va voir les *senpai*, et surtout les *sensei*, on fait attention de ne pas déranger : en particulier si le *sensei* parle avec quelqu'un ou s'il a son matériel dans la main, son gant ou son arc, **sinon ça veut dire qu'on lui demande d'arrêter ce qu'il est en train de dire ou de faire, de poser son matériel pour s'occuper de nous.**

Je voudrais vous raconter deux bêtises que j'ai faites en me trompant de moment.

Un jour j'ai dérangé un *sensei* qui était en train de se préparer pour un *yawatashi*. Quand il était en train de mettre son gant je suis venu lui annoncer qu'une personne attendue avait eu un accident de voiture. Même si l'information était importante, le plus important était de laisser le *sensei* tranquille à ce moment là.

Une autre fois, j'ai voulu par politesse dire au-revoir dans les vestiaires à une *sensei*, malheureusement je me

“Savoir sa place c'est aussi ça au *kyûdô* et si je peux, je vais faire toujours attention.”

suis adressé à elle quand elle était en train de se changer, et elle a dû me saluer en sous-vêtements. C'était très maladroit, très gênant. Il me suffisait d'attendre un instant pour qu'elle soit habillée.

et inférieures. Les personnes inférieures font attention aux personnes supérieures, par respect. Mais c'est vrai aussi que les *sensei* sont attentifs aux élèves. Mais le *sensei* ne leur dit pas les choses direc-



© Laurent PIRARD

Le feuillage de l'autel varie selon les saisons, ici en hiver pendant le *yawatashi* de M. GRILLIERRE

Parlons maintenant de la place de *kamiza*. **Le *kamiza* est différent de l'autel, et c'est différent aussi de *tokonoma*.** En France souvent on met des fleurs au stage sur le *kamiza*. Mais les fleurs c'est sur le *tokonoma*. Pour moi ce n'est pas la même chose. *Tokonoma* est pour la décoration, l'autel est pour *shintô* ou bouddhisme par exemple, *kamiza* est pour les personnes supérieures, les jury. Au *kamiza*, on peut mettre l'autel derrière les juries, un peu en hauteur.

Il faut savoir quelle est la place des choses et des gens. Il y a des places supérieures

tement. Par exemple, il dit aux *senpai*, ou en stage il dit au professeur par exemple, qui lui va dire aux élèves. Le professeur connaît mieux les élèves.

Quand on est *sensei*, ce n'est pas nous qui disons que l'on est *sensei*, **ce sont les autres personnes qui**



© Laurent PIRARD

Autel au kamiza et places des visiteurs

nous donnent la place et le titre de *sensei*. Le *sensei* sait qu'il est aussi toujours inférieur à quelqu'un d'autre et qu'il est toujours un débutant pour garder la curiosité car il y aura toujours plein de choses à apprendre, il n'y a pas de limites pour apprendre.

Savoir sa place c'est aussi ça au *kyûdô* : si je peux, je fais toujours attention. On essaie de donner toujours le plus de place possible au *sensei*. Par exemple, même dans les vestiaires, il faut pen-

ser à laisser de la place, surtout au *sensei*, alors on essaie de laisser la place *kamiza* du vestiaire, c'est à dire le plus éloigné de la porte.

L'HABILLAGE ET LE MATÉRIEL

L'habillement aussi est important : tout est lié. Ce n'est pas seulement une question de beauté. Je pense que si on ne sait pas s'habiller alors on ne sait pas comment

on tient, on ne fait pas attention aux détails, on le voit dans le tir.

Le matériel aussi est très important. Par exemple, on ne prend pas les flèches avec l'arc à la main.

Un jour j'ai fait une autre erreur, qui cette fois-là a été vraiment très grave pour le *sensei* du *kyûdôjô*. Il m'a vue prendre les flèches, l'arc à la main, et j'ai eu droit à une leçon très dure. Je m'en souviens encore et c'est pour cela que je vous en parle. L'arc est très important, plus que les flèches. C'est pour cela que l'on prend d'abord les flèches, puis ensuite l'arc. Si on a l'arc à la main, alors on le pose et on va chercher les flèches. Mettre ou enlever son gant aussi est important : il faut faire comme il faut, en *seiza*, ou à genou. C'est le moment de se recentrer, au calme et en silence, et bien-sûr se concentrer sur ce que l'on va faire.

Pour enlever le gant aussi il faut faire attention, et le respecter. Même si vous avez besoin de faire *yatori*, vous pouvez enlever le gant rapidement mais avec précaution et proprement, en *seiza*.

Le respect du matériel fait partie du *kyûdô* et de l'étiquette : on essaie de ne pas toucher au matériel des autres personnes ; c'est pour cela qu'il faut essayer de bien ranger son matériel aussi pour ne pas gêner d'autres personnes ou prendre trop de place. Si vous faites plus attention à vos affaires, votre



© Laurent PIRARD

T. SHIMOMURA sensei dans un kimono de fête pour célébrer l'obtention de son renshi - Juin 2018

façon de ranger, et de vous en occuper, vous ferez plus attention aux autres, et à votre tir.

PRENDRE DE L'AVANCE

Dans le combat on demande de penser en avance pour battre l'adversaire. Dans le *kyûdô*, il faut penser en avance pour ne pas déranger. Si les *senpai* me demandent de faire quelque chose, cela veut dire que j'ai fait une erreur : je dois deviner avant et le faire. C'est différent souvent du *kyûdô* en France.

Prenez toujours un peu d'avance. Sur l'heure bien sûr (10 minutes minimum), mais aussi sur ce qu'il faut faire ou sur ce que l'autre

“Si vous faites plus attention à vos affaires, alors vous ferez plus attention aux autres, et à votre tir.”

personne, surtout le *senpai* ou le *sensei*, va penser.

On essaie de faire attention à tout : c'est pour ça

que l'on dit que le *kyûdô* est un art martial. Faire attention depuis l'arrivée jusqu'au départ du dojo. Faire attention à soi, et aux autres. Je crois que c'est ça aussi l'étiquette, et le *kyûdô*.

Je continue sûrement à faire des erreurs parfois, je sais que je suis toujours en apprentissage.

Yoroshiku onegai shimasu
(je demande votre bienveillance)



© Laurent PIRARD

Un éventail calligraphié «Bonheur» par sa fille



Ikebana de Mika TAKAGI réalisé lors de la journée de célébration du renshi de Tomoko Shimomura à Aix-Kyudojo, Aix-en-Provence



Souvenirs de Kyûdôjin

RENCONTRES ET TÉMOIGNAGES SUR LE GRAND STAGE NATIONAL 2019

Propos recueillis par Jenny Keguinier



© Jenny KEGUINIER
Jean-François CREUSEFOND

J'ai reçu ma première leçon de kyûdô le 15 mars 2014, au *kyûdôjô* de Yokohama.

Quand j'étais jeune, la culture japonaise me fascinait, mais à cette époque cela me paraissait totalement inaccessible. Jusqu'à mon premier voyage au Japon en 2013, puis l'année suivante pour mon initiation.

Cette première leçon a été un moment particulièrement marquant, tellement magique que j'ai tout de

suite voulu m'investir dans cette discipline.

Je ne savais rien du kyûdô en France, et une fois rentré au pays quelle a été ma surprise quand en allant sur le site de la FKT (FFKT à l'époque) j'ai réalisé que non seulement le kyûdô existait en France depuis plus de 40 ans, mais qu'en plus il existait suffisamment de clubs pour que j'en trouve un non loin de chez moi.

J'ai donc commencé à pratiquer au dojo d'Agneaux avec Yves GUÉZET comme enseignant. Et deux mois plus tard, j'étais en stage à Basse-Goulaine et je découvrais mes deux premiers *sensei* français : Frédéric DEMANGEON et Loïc KÉRISIT.

Cela a été une expérience formidable car je ne savais rien, je n'avais jamais fait de *sharei* mais, avec beaucoup de bienveillance on m'a pris dans un coin, et on m'a dit : «Respire, et ça va bien se

passer!». On m'a rassuré, on m'a guidé, que ce soit les *sensei* ou Laurence GUIENNE, qui était *omae* dans mon premier *sharei*.

C'était formidable ! Maintenant, je fais 8 à 10 stages homologués par an et c'est pour moi à chaque fois une rencontre de l'esprit et du cœur. C'est aussi une façon de rencontrer beaucoup de *sensei*. Ce qui est vraiment très enrichissant car ils ont tous leurs points de vue différents sur une pratique commune. Ainsi on peut se rendre compte que la pratique du kyûdô est loin d'être figée et qu'au cours du temps elle évolue mais toujours pour atteindre le même but.

Je continue malgré tout d'aller au Japon tous les ans car pour moi, le kyûdô est là-bas encore plus beau, encore plus vrai, encore plus grand. Et c'est cette image du kyûdô qui nourrit essentiellement ma pratique ici en France.

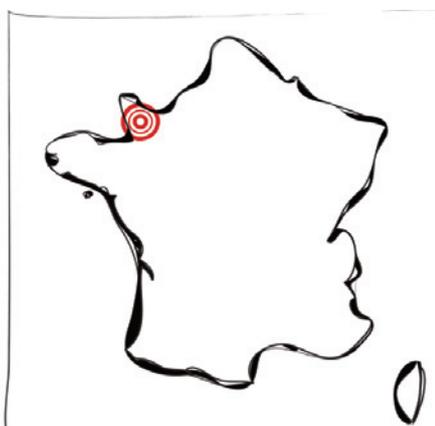
J'aime aussi raconter cette anecdote de mes débuts et qui représente pour moi la quintessence de cette discipline : lors de mon premier stage à Montgeron, en 2014, Nicolas LADRON de GUEVARA a interpellé les stagiaires qui, venant d'arriver, prenaient un café ou un thé et discutaient entre eux, tournant le dos au *shajô*. Il leur a dit : « Regardez, nous prenons les repères pour le *yawatashi*... Un jour, vous serez à notre place. Regardez dès maintenant, pour commencer à apprendre... Un jour, vous serez à notre place !!! »

Il m'aura fallu du temps pour entendre la profonde bienveillance (et les espoirs) qu'il nous offrait, qu'il plaçait en nous, sans nous connaître.

Il me semble qu'une part de notre pratique et de sa poursuite, est un remerciement infini envers nos pairs, nos *senpai*, nos *sensei*.

Jean-François CREUSEFOND

3^{ème} dan 2018 Tokyo
Dojo d'Agneaux KA



KA - AGNEAUX - SAINT LÔ 50
YVES GUEZET

“Regardez dès maintenant pour commencer à apprendre... Un jour vous serez à notre place.”

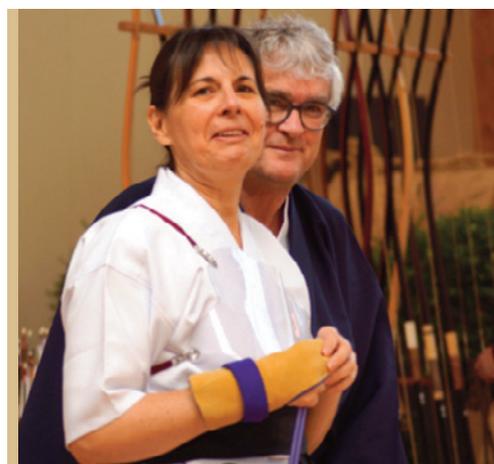
J'ai commencé le *kyûdô* en 2013. J'ai approché la culture japonaise en ayant vécu deux ans et demi au Japon (Osaka 2001). Je n'ai pas connu le *kyûdô* dans l'archipel mais en lisant le livre d'Herrigel.

En rentrant en France et à mon arrivée en Loire Atlantique, je cherchais une activité en rapport avec le Japon. Le *kyûdô* s'est « imposé » à moi au détour d'un forum des associations j'ai vu un magnifique *yumi*, objet étonnamment imposant par sa grandeur parmi le brouhaha du forum. J'ai ainsi rencontré Xavier ZAOUÏ qui présentait les cours de *kyûdô*, qui plus est tout près de chez moi.

Je peux dire aujourd'hui que pour moi, le *kyûdô*, c'est une passion. Les deux événements qui m'ont le plus marqué ont été les coupes du Monde, celle de Paris en 2014 et celle de Tokyo en 2018. La présence de pratiquants du monde entier, la concentration palpable, ont créé une ambiance inoubliable.

Le *kyûdô* est vraiment enrichissant tant au niveau de la pratique personnelle qu'au niveau des échanges quand on côtoie des gens venus d'horizons, de cultures, d'endroits si différents.

C'est une pratique qui ne peut pas s'envisager seul. La nécessaire synchronisation de la pratique ensemble implique adaptation et ouverture d'esprit. C'est une voie d'évolution pour soi-même mais aussi dans les relations interpersonnelles.



Françoise RICHARD et Jean-François CREUSEFOND

© Jenny KEGUNER

Par rapport à la commémoration de ces 40 ans et plus du *kyûdô* français, je dirai que nous sommes dans un moment de transition importante.

Il y a eu un vrai et long chemin de parcours. Au début la pratique du *kyûdô* était confidentielle. Avec des hauts et des bas, la discipline s'est développée, s'est structurée.

Maintenant c'est devenu beaucoup plus visible grâce aux efforts constants de diffusion de la discipline. Je constate qu'elle attire aussi les jeunes et c'est encourageant pour l'avenir.



Françoise RICHARD et Camille LAUQUE

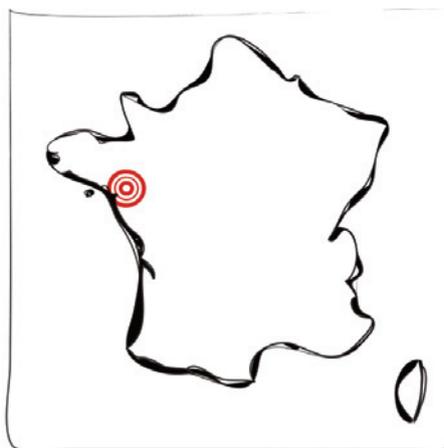
Et même si en occident, le consumérisme est plus présent, l'ouverture n'a pas été synonyme de perte de valeurs surtout grâce aux *sensei* actuels. Ils nous apprennent à conserver et à transmettre le *rei*, l'étiquette.

L'intérêt multiple également de la pratique est qu'elle permet de pratiquer la compétition avec les tournois, et nous pousse en permanence à aller chercher la philosophie profonde du *kyûdô*.

Cette commémoration, ce stage m'ont apporté beaucoup d'émotions. Ce n'est pas courant de voir six *sensei* de ce niveau, réunis pour nous transmettre les valeurs du *kyûdô*. Et ça aussi c'est le résultat de ces 40 ans du *kyûdô* en France.

Françoise RICHARD

2^{ème} Dan Tokyo 2018
Dojo de Basse-Goulaine KTLG



KTLG - BASSE-GOULAIN 44
XAVIER ZAOUI

Je me suis intéressée à la culture japonaise très tôt, dès l'âge de 10 ans.

A la base, je voulais faire du *kendô*, la "voie du sabre", qui pour moi était le seul art martial des samourais. En 2015 j'ai assisté à une démonstration de *kyûdô*, un *yawatashi* à la *makiwara*. Ça a été pour moi une magnifique découverte, si bien que

j'ai commencé cet art la semaine qui suivit.

Un autre moment qui a aussi été marquant pour moi, c'est au *taikai* de Tokyo en avril 2018. J'ai mis une flèche dans la cible mais cette unique flèche fut transcendante. C'était la première fois que je ressentais cela avec autant de plénitude.

Je suis totalement passionnée par cette discipline car elle nous oblige à trouver un bien-être intérieur.

Je tire avec un 12 kg, et parfois j'ai plus de mal à le dompter surtout quand je ne vais pas bien mais c'est cet effort qui me donne envie de me surpasser.

J'aime l'exemplarité que nous oblige le *kyûdô* et que je trouve normal d'avoir : l'exemplarité sur un *shajô*, le respect de nos aînés, de nos *sensei*, du matériel et de l'étiquette, même en dehors du *shajô*.

Je remercie profondément les fondateurs d'avoir amené cette discipline ici en France, d'avoir su transporter ses valeurs depuis le Japon et à tous les enseignants qui nous transmettent aujourd'hui cet art majestueux.

Camille LAUQUE

2^{ème} Dan Tokyo 2018
Dojo de Basse-Goulaine KTLG



“Il y a exactement quarante ans...”

DES DÉBUTS JUSQU'À AUJOURD'HUI
DANS LES MOTS DE LAURENT DE MONES
À TRAVERS SON EXPÉRIENCE DU KYÛDÔ EN FRANCE

C'était à Paris, boulevard Raspail, dans les jardins du Centre Culturel Américain. Il y a exactement 40 ans... À l'époque, il y avait encore les deux grands cèdres qui dominaient le bâtiment vieillot et charmant. Pour un premier rendez-vous avec le *kyûdô*, tout cela paraissait de bonne augure.

Lorsque je poussai la porte de la salle, je fus frappé par la brillance du parquet ciré sur lequel cinq archers se tenaient en grande tenue, arcs et flèches en main.

J'avais bien sûr lu le livre de Eugen Herrigel, et j'avais décidé que cette discipline était faite pour moi.

Pourtant ce n'est que deux ans plus tard que j'ai réellement commencé la pratique en rencontrant Jacques NORMAND qui enseignait à l'époque le *kyûdô*, mais aussi le karaté, le *iaïdô*, le *naginata* et l'*aïkidô*.

Et là, ce fut le début de la grande aventure.

Nous étions peu nombreux mais nous nous aimions beaucoup et surtout nous étions dans une tranche d'âge vingt-cinq, trente-cinq ans où toutes les fantaisies étaient permises ; ce qui n'empêchait pas d'observer du mieux que nous pouvions toutes les règles de la pratique.

Il y avait à l'époque deux sensei et seulement deux dojo. Hélas, l'entente entre les deux sensei se dégrada. S'ensuivit une sorte de guerre larvée à laquelle je ne me mêlai pas et Jacques NORMAND, je dois dire, fit en sorte qu'elle ne perturbe pas notre pratique.

Tout cela aurait été trop simple s'il n'y avait eu, dans le même temps, les pays d'Europe qui s'ouvrant aussi à la pratique du *kyûdô* se revendiquaient de l'enseignement de tel ou tel maître japonais ou de telle école et qui était, bien sûr, supérieur aux autres.



édition 1955

Ambiance tendue et particulièrement palpable lors des séminaires internationaux.

Mais heureusement, tout cela était compensé par la merveilleuse entente qui régnait au sein de notre club et j'ai des souvenirs de franche rigolade qui faisaient oublier tout le reste.

Mes meilleurs souvenirs de séminaires internationaux furent d'abord celui de Genève en 1986 où une partie des pratiquants dormit dans un abri anti-atomique

“Le kyûdô se situe bien au-delà d’atteindre la cible et nous oblige à être honnête avec nous-même et plus que ça...”

et celui de la Finlande en 1989, tout à la fois des vacances merveilleuses entre amis - sauna, baignades dans le lac, randonnées – et pratique rigoureuse bien sûr.



© Jenny KEGUINER

Laurent De MONES au GSN 2019
(entre T. SHIMOMURA et Y. MINAMINAKA)

Je ne peux pas mentionner tous les séminaires auxquels j'ai participé et qui chacun avaient leurs caractéristiques propres et leur enseignement particulier mais à cette époque je n'en aurais raté aucun pour rien au monde, tant l'ambiance était devenue joyeuse et la qualité de l'enseignement des *sensei* japonais précise et indispensable, d'autant que le nombre relativement restreint des participants permettait un contact personnel avec eux.

Entre temps j'étais allé au Japon où j'avais passé mon troisième *dan*.

Là, ça devenait sérieux...

Et ça l'a été de plus en plus, au profit d'une recherche personnelle vers la compréhension – si l'on peut dire – du *kyûdô*.

Contrairement à beaucoup je n'ai jamais arrêté de pratiquer, bien que le *kyûdô* n'ait pas été la seule passion de ma vie.

Le *kyûdô* se situe bien au delà d'atteindre la cible et nous oblige à être honnête avec nous-mêmes et plus que ça...

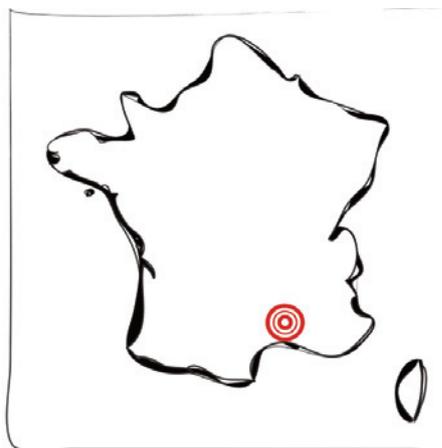
Sa dimension spirituelle exige un travail de l'esprit en parallèle avec celui du corps et son enseignement devient à chaque stage plus précis, plus profond, plus subtil.

L'aventure sans fin continue donc, encore et encore et je ne dirai jamais assez à quel point elle fut riche et irremplaçable, pleine de moments inoubliables et de rencontres merveilleuses, une aventure que je souhaite donc à chacun.

Laurent De MONES

5^{ème} Dan

Dojo Take No Ko



TAKE NO KO - TNK Uzès 30

LAURENT DE MONES

STAGES & TOURNOIS

COMPTES-RENDUS ET RÉSULTATS

STAGE ET TOURNOI CTKYÛDÔ GRAND SUD ALK 19-20/01/2019



Stage ALK Janvier 2019

Ce stage CTK Grand-Sud de la saison 2018 / 2019 organisé par l'ALK a été dirigé par Régine GRADUEL *sensei, renshi 6^e dan*, sur La Forme (Les check point essentiels) et le Fond (rendre son tir vivant)

Samedi 19 janvier, 14h

Avant le traditionnel tir d'ouverture de stage, Régine *sensei*, enseignante de l'ALK et Présidente du CNKyudo, nous a souhaité ses vœux de bonheur, de paix et de sérénité. Puis, nous avons fait le salut – *rei* – sous l'égide de Régine *sensei* qui pour l'occasion a apporté une calligraphie réalisée par Misuzu AWATA : « Amour – Lumière », pouvant aussi signifier, « Bouddha – Lumière ».

Le stage a commencé par un tir de cérémonie *hitotsu mato sharei* réalisé par : Laurence ORIOU *sensei*, Charles-Louis ORIOU *sensei* et Tomoko SHIMOMURA *sensei*. Après ce moment très dense, ce fut à l'ensemble des stagiaires de présenter leurs connaissances dans la pratique en *sharei*, sous le regard attentif et bienveillant des *sensei* constitués pour l'occasion en jury d'examen. Après le passage des 43 *kyûdôjin* (de *mudan* à *godan*) et le tir de leurs 86 flèches, les *sensei* nous ont donné quelques

conseils et aussi fait part de notre manque de rigueur dans le rythme du *taihai*.

Le FOND et la FORME.

Concernant le FOND, il est important de se poser la question de la RAISON pour laquelle on pratique le *kyûdô* ! Et concernant la FORME, il est nécessaire de respecter une « check list » et être attentif à tous les points de connaissance du tir : la Qualité du Regard apporte en retour, la Qualité du Tir. Régine *sensei* nous a ensuite donné des copies indiquant le niveau de connaissances requis pour obtenir un dan et nous a lu les points remarquables de chaque niveau, rappelant que chaque niveau acquis, suppose la maîtrise des connaissances des niveaux précédents ; le silence qui s'ensuivit fut perceptible...

Régine *sensei* composa deux ateliers dirigés par deux *sensei* à chaque fois.

Atelier 1 : étude, pratique et correction de *tanden, hikiwake et nobiai*.

Atelier 2 : étude, pratique et correction de *hanare* et *nobiai* indiquant que nous devions imaginer l'empreinte de notre corps dans un moule et que nous devions placer notre corps exactement dans ce moule après chaque *hanare*. Il y eut quelques débordements...

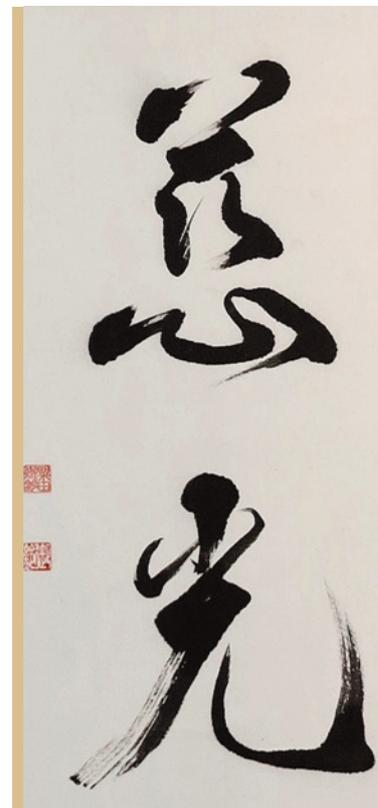
Dimanche 20 janvier, le matin

Salut à 9h, ouverture du stage de dimanche par un *mochi mato sharei* rythme rapide demandé aux cinq plus hauts gradés. Ce tir fut suivi par un *sharei* d'examen réalisé par les cinq stagiaires suivants dans les grades. Les deux

tirs furent commentés par les *sensei* constitués, comme la veille en jury. Après quoi, les deux ateliers du samedi ont été reconstitués et les entraînements ont repris en intégrant le *taihai* complet avec les entrées et les sorties.

Après le salut, une remise de diplômes FFJDA – CNKyudo a été faite à de nombreux *kyûdôjin* ayant obtenu des grades ANKF. A la pause, Régine *sensei* nous proposa des exercices à faire chez soi grâce à un élastique et un bout de corde attaché à celui-ci afin de pouvoir s'entraîner avec son *gake*.

Merci Régine *sensei* de ce beau stage, de cet enseignement dispensé avec simplicité et de cette grande générosité.



« Amour, lumière »

MISUZU AWATA



S. FENECH

Gagnants tournoi ALK Janvier 2019

Dimanche 20 janvier, 14h
 Tournoi Montpellier CTK Grand Sud et ALK Régine GRADUEL *sensei*, responsable technique du tournoi, a accueilli vingt-trois compétiteurs provenant de douze dojos. Elle a été assistée de cinq membres du staff pour son bon déroulement. Le tournoi homologué a commencé par le tirage au sort des positions des 23 compétiteurs constituant les cinq *sharei* de cinq et trois tireurs. Vainqueurs : (3^e place méthode *enkin*)
 1^{er} - Alexandre ILLI 9/12
 2^e - Tomoko SHIMOMURA 7/12
 3^e - Stephan GANZ 7/12
 (source : kyudo.fr - S. FENECH)

STAGE STRASBOURG CTKYÛDÔ NORD & EST 26-27/01/2019



Strasbourg - C. LUZET *sensei* et les stagiaires

Les 26 et 27 janvier 2019 à STRASBOURG, 23 pratiquants, originaires pour la plupart du GRAND EST, se sont réunis autour de Claude LUZET *sensei kyôshi rokudan* assisté par Corinne LAURENT *sensei renshi godan* et Mathias (*godan*). Les *kyûdôjin* présents ont pu aborder le "kyûdô univers de sensations". Les notions de stabilité du corps-esprit-maniement de l'arc ont été abordées. La lecture du *shahô-kun* (en deux parties samedi et dimanche) a

permis à chacun de s'arrêter sur un des textes fondamentaux du *kyûdô* ; chaque pratiquant, au cours de ce stage, a pu identifier les axes de progression personnelle. Les réponses des *sensei* aux questions des participants, la révision en détail des bases du *taihai*, les corrections personnelles ainsi que la pratique en condition d'examen ont permis à chacun de bien se préparer aux passages de grade de cet été. De l'avis général ce stage très enrichissant (commencé avec une heure d'avance) pour des stagiaires très concentrés, studieux et motivés est une expérience à renouveler, et ce d'autant plus que ces belles rencontres et formations ne sont pas légion dans notre grande région. Gageons que l'année prochaine, des *kyûdôjin* d'autres CTKyudo, pourront participer à ces échanges. (source : kyudo.fr - B. CATHIARD)

COUPE AKVM HIVER CTKYÛDÔ IDF 27/01/2019



AKVM Hiver

Et voici la redoutée Coupe AKVM d'hiver. Fin janvier, avec l'ensemble des portes ouvertes les conditions de tir ne sont pas idéales notamment pour les habitués des gymnases. Aujourd'hui avec les quelques 7-8 degrés ambiants est venu s'ajouter de la pluie et un vent froid qui passait par petites bourrasques à travers le dojo. Les participants et le staff ont du faire face et assurer le déroulement du tournoi. Personne n'oubliait de reprendre de quoi se couvrir entre chaque passage. Les 15 *kyûdôjin* ont été aisément

répartis sur 3 *tachi* de 5. En première partie l'AKVM a ouvert par un *yawatashi* qui fut rapidement suivi par le tournoi homologué sur 12 flèches. Nicolas, Christophe et Maurice en sont sortis dans le trio de tête avec Carine sur leurs talons. Nous avons ensuite observé une pause pour prendre une boisson chaude ou un morceau de gâteau et discuter un peu avec les autres franciliens. Enfin la matinée s'est conclue avec les 8 flèches supplémentaires de la Coupe AKVM. Si Nicolas s'est envolé seul en tête avec un résultat impressionnant de 17 touches sur 20 tirs, le peloton était regroupé derrière. Maurice a tiré son épingle du jeu avec 12 flèches alors qu'avec 11 touches, Carine et Christophe ont dû se départager en *izume* (mort subite) pour la troisième place. Carine a touché sa cible, Christophe non. Résultats de la Coupe AKVM Hiver 2019 :

- 1^{er}- Nicolas LADRON DE GUEVARA (MAM-SK) 17
 - 2^e - Maurice BONIFACE (KAP) 12
 - 3^e- Carine MELAERTS (AKVM) 11
- (source : kyudo.fr)

COUPE CTKYARA FEVRIER 03/02/2019



Coupe CTKyARA Février 2019

YOKATTA, NE ?
 Nous nous retrouvions ainsi 34 tireurs de 7 clubs différents pour cette Coupe du CTKyûdôARA, individuelle et par équipes. Après un *yawatashi* assuré par Christophe ROLEWSKI, assisté de Jean-Marc LACOMBE et Patricia STALDER, le tournoi put

**FAIRE
 PARAÎTRE
 VOS
 COMPTES-RENDUS
 STAGES ET TOURNOIS**

—> courriel :
kyudomag@kyudo.fr



Coupe CTKyARA Février 2019

commencer sous la direction de Pascal COLMAIRE, qui parachevait ainsi sa formation d'arbitre. Une fois de plus AKTBA, le club organisateur, se montra à la hauteur, puisque c'est Frank DISTELBRINK qui remporta la coupe individuelle, tandis que l'équipe formée par Frank DISTELBRINK, Alexandre ILLI et Patricia STALDER s'adjugea la coupe par équipes. Ce fut une belle journée placée sous le signe de l'amitié et de la bonne humeur, et je peux reprendre la formule par laquelle le sensei de mes débuts au Japon concluait invariablement (et à ma grande surprise) les dimanches de tournois auxquels il me demandait de participer : « *Yokatta, ne ?* ». Oui, *sensei, yokatta !* (source : kyudo.fr - P. STALDER)

STAGE HIVER KA CTKYÛDÔ ARC ATLANTIQUE 16-17/02/2019



Stage hiver CTKyûdô Arc Atlantique

Notre stage d'hiver commençait à 14h00. Cependant, la plupart des stagiaires nous ont rejoints pour midi. Le pique-nique pris en commun avant le salut nous a laissé le temps de nous retrouver, d'échanger des nouvelles des six dojos représentés au cours de ce week-end, de discuter. Nous nous voyons peu au cours d'une année, car les distances sont importantes. Pourtant, la relation qui nous unit est forte, épurée. Le salut ouvrant notre stage d'hiver m'a semblé baigner dans une atmosphère d'exquise expectative à profiter de l'enseignement

de Michel DUPONT *renshi roku-dan* ANKF. Je pense qu'il s'agissait plutôt de mon état d'esprit. Nous étions 16 *kyûdôjin* devant Michel DUPONT Sensei qui nous a offert un tir de cérémonie. Pour ce *yawatashi*, il s'est entouré de Yves GUEZET, 4^{ème} dan, pour accomplir la tâche de *daiichi kaizoe*, et Sandrine SIVERT, 3^{ème} dan, pour celle de *daini kaizoe*. Un honneur pour notre dojo. Les autres stagiaires, de *mudan* à *yondan* ont présenté leur compréhension de l'art du tir à l'arc traditionnel japonais à travers une suite de trois *sharei* de cinq tireurs. C'était l'occasion pour nous tous d'observer les progrès, ou (et) les difficultés de chacun d'entre nous. On admire l'harmonie d'un tir, on est surpris d'un *zanshin* déséquilibré chez un autre, on regrette l'absence de progrès chez un troisième. Mais quelque part, ces tirs confirment ce qu'on connaît des uns et des autres. Et là, à l'issue de ces *sharei*, Michel DUPONT Sensei a « sorti l'artillerie ». Chacun « en a pris pour son grade », au propre comme au figuré. Avec cette éloquence qui lui est propre, il a pointé pour chacun les travers des tirs, s'appliquant à nuancer ses exigences en fonction des dan. S'emparant de son arc, il nous a abreuvé d'explications, les illustrant régulièrement d'un tir atteignant la cible. Et il parlait, ouvrait son arc, le refermait, l'ouvrait à nouveau, tenait le *kai*, et s'étirait dans un *zanshin* émouvant. Généreux de ses explications, il prenait soin que chacun puisse observer le *torikake*, le *tenouchi*, le *daisan*. Nous avons passé la dernière heure de l'après-midi à tirer, en prenant soin de mettre en pratique ce flot d'informations.

Dimanche matin s'est ouvert sur un *mochi-mato-sharei*, par Danièle PERROT-BELIOWSKY, 4^{ème} dan, Christian GUIENNE, 3^{ème} dan, Philippe BACCAROT, 2^{ème}

dan, Xavier ZAOUÏ, 3^{ème} dan, Yves GUEZET, 4^{ème} dan.

Michel DUPONT sensei a repris l'enseignement de la veille, avec une verve enthousiaste, alternant tirs, matos, paroles, puis expliquant en tirant. Un spectacle fascinant, interrompu par un repas japonais.

L'après-midi fut studieuse pour tous. Nous nous sommes succédé sur la ligne de *shai* pour effectuer des tirs corrigés, mettre en pratique, expérimenter des positions de mains, des ouvertures différentes.



Sharei devant M. DUPONT sensei

Dans un flot énergétique, Michel DUPONT Sensei nous a demandé de présenter un *sharei* de clôture en insistant sur la présence dans le *taihai* et le *taikai*. Michel DUPONT a mis fin à ce stage d'hiver d'Agneaux par un autre *yawatashi*, accompagné de Yves GUEZET et Jean-François CREUSEFOND.

Le salut de fin fut chargé d'émotion. Nous avons eu le sentiment d'avoir reçu une énorme quantité d'énergie, en plus de l'enseignement.

(source : kyudo.fr)

STAGE LIFK ORSAY CTK IDF MARS

2-3/03/2019



Stage LIFK Orsay

La ligue Île-de-France de Kyûdô (LIFK), pour le dernier stage qu'elle a organisé avant de se transformer en Commission Territoriale de Kyûdô (CTKyudo), a eu



C. LUZET sensei, L. ORIOU sensei,
T. SIGURDSSON sensei

la chance de pouvoir inviter Tryggvi SIGURDSSON, *kyôshi nanadan*, Laurence ORIOU, *kyôshi rokudan*, et Claude LUZET, *kyôshi rokudan*, pour diriger le traditionnel stage d'hiver à Orsay cette année. Ce stage, au fil du temps, est devenu en quelque sorte notre "Grand Stage" francilien et l'édition 2019 a rassemblé 75 pratiquants de 14 dojos d'Île-de-France mais aussi de l'Arc Atlantique.

Fluidité du programme et entente harmonieuse entre les 3 *kyôshi*, pour tous les niveaux, ce sont deux jours intenses de pratique qui nous ont été proposés, ponctués de plusieurs sessions de questions-réponses d'une grande ouverture et liberté de parole, comme celle sur le thème du *nobiai*, chaque *shôgôsha* étant invité à s'exprimer par SIGURDSSON sensei, avant d'ouvrir aux questions des stagiaires.



Stage LIFK Orsay

Un autre grand moment fut ce qu'on peut appeler une "Master Class" avec SIGURDSSON sensei faisant travailler Laurence ORIOU sensei et Claude LUZET sensei à la *makiwara*, devant l'ensemble des stagiaires, pendant une bonne demi heure.

Très apprécié également un exposé précis par Claude LUZET sensei sur les fondamentaux du réglage de notre matériel.

Nous remercions chaleureusement le dojo CAO-AKV d'Orsay pour son accueil, l'enthousiasme de ses membres et sa constance dans la tenue de ce grand stage d'hiver année après année. Merci encore à Tryggvi SIGURDSSON sensei, Laurence ORIOU sensei et Claude LUZET sensei pour ces deux jours exceptionnels! (source - JF. DECATRA kyudo.fr et page Facebook de l'association de Kyudo de la Vallée)

STAGE AFCK BELFORT MARS CTKYÛDÔ NORD & EST

9-10/03/2019



Stage Belfort avec M. DUPONT sensei

Le stage AFCK BELFORT des 9 et 10 mars 2019 était dirigé par Michel DUPONT sensei. Le *yawatashi* a été réalisé par *ite* Michel DUPONT *renshi 6^e dan*, *dai ichi kaizoe* Robert ROSSENER *4^e dan*, *dai ni kaizoe* Jacques CHAIGNON *4^e dan*.



Stage AFCK Belfort

Après le *yawatashi*, Michel nous a répartis en *sharei* afin de faire *ite gyôsha*, les 30 tireurs (Lorraine, Alsace, Bourgogne et Franche-Comté) formèrent six groupes de tous niveaux. Les cinq premiers *sharei* présentent des *sharei* selon leur niveau. Le dernier *sharei* passant devant Michel aura le privilège de présenter un *mochi mato sharei*.

Michel a pris l'objectif des prochains passages de grades cet été pour nous apporter les corrections suivantes :

- Il faut travailler dans le présent. *Zanshin* est la connexion avec le

présent et un travail appliqué et non axé sur les prochains mouvements à accomplir.

- Sortir de *shai* en biais. Toute la sortie du tireur doit se dérouler de la sorte, tout tireur se doit pour sortir de *shai* de viser un point se trouvant à mi-chemin de *shai* et *honza*, jusqu'à avoir dépassé la ligne du premier tireur.
- Sortir sans relâcher *toriyumi no shisei*. Rythme soutenu dans la marche.

- Pratiquer le *kyûdô* avec du peps.

- Salut : il faut de la profondeur, montrer son *kokoro*, il faut mettre quelque chose dans son salut. Il faut aussi que quelque chose ou quelqu'un reçoive son salut. Un salut ne s'adressant à rien ou à personne n'a pas de sens.

- Si *omae* travaille bien les autres tireurs n'ont pas besoin de prendre leurs marques. Si tous les tireurs travaillent bien, *omae* n'a pas besoin de leur demander s'ils sont prêts à entrer sur le *shajô*.

- Il n'est pas besoin de monter les coudes au niveau des épaules, cela permet d'avoir le pouce du *kake* parallèle à la flèche.

- *Torikake* : Il faut être souple et décontracté dans le *kake*. Le *kake boshi* est placé contre la flèche lors du *torikake*

- *Taihai* pour le *kyoshi* : les *sensei* veulent voir des mustangs pas des bourricots. Les *sensei* veulent voir des guerriers, il faut avoir un *kai* guerrier. Il faut être guerrier mais en aucun cas barbare, le *Kyûdô* doit se pratiquer toujours avec élégance. L'attitude du tireur est importante dans la pratique du *kyûdô*.

Dans la pratique de Michel, le *sanmitai*, l'union du corps, de l'esprit et de l'arc, est un point fondamental.

OKAZAKI Sensei : « Plus vous tenez le *kai* longtemps, plus vous perdez l'opportunité d'atteindre la cible, mais le *kai* ne doit pas être sans combat. »



Michel DUPONT sensei

- Le *zanshin* à tout moment du *sharei* doit aider à la concentration et la décontraction. Penser *zanshin* dans le *kai*, aide au tir correct.
- Pratiquer le *sharei* sans arrêt dans les mouvements, en particulier dans le *taihai*.
- Quand une correction est acquise, le pratiquant doit être attentif à ne jamais retomber dans ses travers. Un *sensei* a dit à Michel : « Il l'a fait une fois, il l'a fait deux fois, il l'a fait trois fois, donc il sait ! » Selon OKAZAKI sensei, l'erreur fait progresser. Pour cela il faut qu'elle soit perçue et comprise. Si une erreur n'arrive pas à être corrigée, pousser vers l'erreur. En tant que tireur, il faut toujours être attentif à son tir et critique sur sa pratique.
- Chaque tireur doit être attentif à son matériel et à sa personne. Le *nakajikake* est représentatif du tireur.
- Après *zanshin*, de *yudaoshi* à *kiza* accélérer le rythme pour soulager les autres tireurs.
- *Tenouchi* : *Todake* placé à la base des quatre doigts. Placé la main à angle droit sur l'arc. Placer le pouce sur le majeur. Coller le *shokon* sur le *nigiri*, dans le *daisan* être attentif à la position du *shokon* par rapport à la largeur de l'arc. Angle entre avant bras et arc. En *kai* la main est parallèle au sol.
- *Hikiwake* : Monter haut, laisser filer l'avant bras *mete* mais pas la

section épaule coude. À partir de *daisan*, ouvrir d'abord l'arc sans descendre (*yasuji*). Il faut être attentif à équilibrer *hikiwake*. Attention en arrivant à *kai* à son *kuchiwari* : il ne s'agit pas seulement d'un repère pour le tir, il faut être conscient que bien tourner la tête permet d'ouvrir davantage.

- Pousser le ventre dans le *obi*, permet d'être léger sur le haut du corps.
- Mettre en relation la *mato* avec un point sur l'os de la hanche, point à l'avant et à gauche.

USAMI sensei : « On doit avoir une bonne condition physique, pour acquérir une bonne technique qui engendre un bon état d'esprit. »
(source : R. TISON - kyudo.fr)

STAGE & TOURNOI ALK CTKYÛDÔ GRAND SUD

16-17/03/2019



Stage ALK Montpellier

Ce stage, dirigé par Laurence ORIOU sensei, avait pour thème la préparation du *shinsa* de cet été. Ce sont 72 pratiquants venus de 15 clubs (3 CT Kyûdô) qui étaient présents pour le *rei ni hajimari*. Lors de l'ouverture du stage, les 30 ans de pratique du

kyûdô de Laurence ORIOU ont été célébrés avec la remise d'un document relatant ses années d'expérience et de progression, ainsi qu'un livre d'or rempli de messages de sympathie et de remerciements. Le samedi après-midi a débuté par un *yawatashi* réalisé par Laurence ORIOU sensei, *kyoshi rokudan (ite)*, assistée par Charles-Louis ORIOU sensei, *kyoshi rokudan (daiichi kaizoe)* et par Régine GRADUEL sensei, *renshi rokudan (daini kaizoe)*.



CH-L. ORIOU sensei et L. ORIOU sensei

Ensuite, le *shajô* a été investi par des gradés pour effectuer une démonstration *shinsa no maaï* (SHIMOMURA sensei *renshi godan*, De MONES *godan*, TRAMIER *godan*, KERISIT *godan* et KNOBLOCH *godan*). Après ce rappel de la forme, l'ensemble des *kyûdôjin* a fait une présentation en simulation de conditions d'examen. Deux groupes de pratique, lorsqu'un faisait ses *sharei*, l'autre était en examen écrit, puis inversement. C'était la première surprise concoctée par Laurence ORIOU sensei. A l'issue des tirs, les *shôgôsha* qui constituaient le jury ont fait des corrections personnalisées, ce qui a donné des axes de travail pour la période qui nous sépare des examens estivaux.



Bouquet et Livre d'Or pour L. ORIOU sensei

Pour finir cette première journée, Laurence ORIOU sensei nous a remis un petit livret de préparation afin de se fixer des objectifs de travail, de mettre en place des moyens pour atteindre ces objectifs et pouvoir quantifier les résultats de nos efforts. *Rei ni owaru* Après le *rei* du dimanche matin, nous avons bénéficié de la part des *godan* préparant en simulation le *niji du renshi*, d'un *mochi mato sharei sanjin*, réalisé par JC. TRAMIER, L. KERISIT et C. KNOBLOCH.

La seconde surprise imaginée par Laurence ORIOU sensei était de faire simuler la présentation orale du *renshi* à ces trois participants. Tout cela était réalisé avec bienveillance par les *shôgôsha*. Ensuite, l'assemblée a de nouveau été divisée en deux groupes. L'un travaillant le *taihai* sous la houlette de Régine GRADUEL sensei et de Tomoko SHIMOMURA sensei, tandis que l'autre affinait ses tirs sous le contrôle de Charles-Louis ORIOU sensei.

A la fin de la matinée un *sharei shiage gyosha* a été réalisé. L'après-midi du dimanche fut consacrée à la coupe de Printemps de la CTK- Grand Sud. Le *taikai* a réuni 28 participants. Palmarès : (2^e et 3^e place avec méthode *enkin*)

1-F. DISTELBRINCK (AKTBA) -10
2 -T. CASTILLE (TENDO) -7
3-L. PIRARD (AK) -7

En parallèle des compétiteurs, les volontaires du staff ont profité pour parfaire leur formation, que ce soit à l'*azuchi* ou à la table de marque. Il est important que chacun connaisse ce travail car il per-

met de mieux apprivoiser le contexte d'un *taikai* et ainsi d'être plus à l'aise en tant que tireur. Un grand merci à eux. Ils ont permis le bon déroulement du tournoi. Félicitations aux vainqueurs ! (source : D. BLANCHARD - kyudo.fr)

SÉMINAIRE SHIDÔSHA

24/03/2019



Séminaire Shidôsha

Le séminaire annuel *shidôsha* IdF de printemps à K2N complète au niveau de notre région le dispositif des deux séminaires DTN de juin (en Ardèche) et de novembre (à K2N) organisés par le CNKyudo. Les objectifs de ces trois séminaires sont similaires et se structurent autour des sujets d'intérêts pour hauts-gradés et responsables d'enseignement, avec seulement un focus plus important sur ce qui se passe dans la région. Cette année le séminaire s'adressait à tous les franciliens détenteurs d'au moins le niveau *yondan*. Il était animé par Claude LUZET et Yumi MINAMINAKA. Le séminaire s'est construit autour des trois sessions principales habituelles : les tirs de cérémonie et le *taihai*, la pratique partagée (*shahô-shagi*), et le *kyûdô* en Ile de France (discussion). Le séminaire c'est ouvert par une série de *mochimato-sha-*

rei, où l'importance a été placée sur l'harmonie du groupe, dans l'espace (alignements, distances, occupation de la surface du dojo) et dans le temps (régularité et fluidité du rythme, simultanéité des mouvements, respiration). La pratique partagée s'est ouverte sur le thème d'un document mis récemment à notre disposition par la commission documents pédagogiques (traduction de l'article *Ensô* de Iijima sensei), et s'est poursuivie par de la pratique en corrections mutuelles par groupe de 3 ou 4. La discussion a été essentiellement un tour de table autour de statistiques récentes de présence des franciliens aux événements majeurs, soit en tant que participants, soit en tant que staff.

- Participation à ce séminaire : 0 *shôgôsha* (sur les 10 – à l'exclusion des deux animateurs) ; 2 *godan* (soit 14% des 14 *godan* d'IdF) ; 8 *yondan* (soit 53% des 15 *yondan* d'IdF).

- Participation en tant que staff : les deux dernières Coupes de France ainsi que le tournoi de sélection des équipes de France pour la Coupe EKF ont exigé des relances pour rassembler un nombre de staff à peine suffisant pour le déroulement fluide ce type d'événement, staff réparti très inégalement sur les différents clubs de la région.

On s'interroge sur une participation plus faible que ce qu'on pourrait attendre. Les explications évoquées le plus souvent

RETROUVEZ TOUS LES COMPTES-RENDUS
DE STAGES ET TOURNOIS
SUR LE SITE DU CNKYUDO

WWW.KYUDO.FR

ET SUR LA PAGE FACEBOOK

dans le tour de table sont celles de l'évolution de notre société en général qui déteint sur le monde du *kyūdō* : renfermement sur soi et sur ses intérêts personnels, attitude de consommateur plutôt que de contribution à un collectif, etc. Mais le *kyūdō* ne devrait-il pas justement nous aider à ne pas nous laisser entrainer dans les dérives d'une société qui valorise en premier la consommation et de l'égoïsme ? Le seul « remède » concret évoqué pendant la discussion a été celui d'imposer aux clubs qui envoient leurs membres à des tournois d'envoyer aussi un nombre proportionnel de staff... mais ce serait vraiment dommage – et triste – d'en arriver à une telle mesure. Nous espérons que les responsables de clubs prendront la mesure de la situation et que pour les futurs tournois ils penseront, en même temps qu'ils inscriront des compétiteurs, d'inscrire aussi sur *kyūdō*-gestion un nombre approprié de staff.
(source : C. LUZET-kyudo.fr)

STAGE CTKYŪDŌ ARC ATLANTIQUE

30-31/03/2019



Stage CTKyūdō ARC ATLANTIQUE

Les 30 et 31 Mars 2019 à la Bernerie en Retz, un stage de printemps avait pour thème "gojū-jūmonji" dirigé par Terence GRIFFIN *sensei renshi godan*. Notre premier stage homologué. Nous étions 19 *kyūdōjin*, une très bonne ambiance, tous ont retenu que ce stage a été très enrichissant, tant sur le plan pédagogique que sur la pratique. Grand merci à Terence, qui sera ravi de revenir à la Bernerie en Retz. Les participants (es) : KPL Lorient,

KDP Angers, JCM Le Mans, ABKT Bordeaux, et tous les adhérent(e)s de KTCJ.
(source : kyudo.fr)

TOURNOI AKSEL

31/03/2019



M. MOENS et F. DISTELBRINK

Un grand moment emblématique de ce tournoi amical : le tye-break entre Mary MOENS et Frank DISTELBRINK pour la troisième place. Mary s'est inclinée de très peu en montrant une vraie combativité. Bravo à tous deux !
(source : kyudo.fr)

STAGE CTKYŪDŌ GS TOULON

4-5/05/2019



Stage CTKyūdō GS Toulon Tendō

Ce sont 31 pratiquants qui se sont retrouvés au gymnase de la Marquisanne, les 4 et 5 mai derniers, pour suivre un stage organisé par le club Tendō de Toulon sous l'égide de la CTK Grand-Sud. Tomoko SHIMOMURA *sensei, renshi 5^{ème} dan*, animait ces deux journées sous le thème « La posture vivante et *Dozukuri* ». Vincent DALLAPORTA est venu expressément pour le protocole d'ouverture. Un moment particulièrement émouvant en raison de l'annonce de son départ en tant que Président du club Tendō tout en nous laissant augurer l'assurance d'une digne succession dans l'esprit de Tendō,

un esprit créé par Sylvie BIRRITIERI *sensei, renshi 5^{ème} dan*, et cristallisé par Vincent DALLAPORTA et ses membres depuis 11 ans maintenant. Ce stage a donc réuni de nombreux *kyūdōjin* venus de Montpellier, Cucuron, Sorgues, Aix, Hyères, La Garde et Toulon. La matinée d'ouverture a démarré par un *yawatashi* réalisé par SHIMOMURA *sensei*, assistée par Christian KNOBLOCH, 5^{ème} dan, *dai ichi kaizoe* et Robert PLAN, 4^{ème} dan, *dai ni kaizoe*. T. SHIMOMURA *sensei* nous a rappelé l'importance de l'apparence extérieure et a d'emblée vérifié la tenue de chacun, toujours avec une grande délicatesse mais sans faire de concession. Nous avons eu du temps durant ce stage pour recevoir un enseignement personnalisé mais aussi une très grande liberté pour pratiquer selon les desiderata ou la sensibilité de chacun. J'aurai l'honneur et l'avantage, le dimanche suivant, de m'associer à T. SHIMOMURA *sensei*, C. KNOBLOCH et R. PLAN pour réaliser un *mochi mato sharei* dans sa version la plus longue. Une épreuve où j'ai pu me confronter à la souffrance d'un *kiza* qui s'éternise mais aussi de la partager en essayant de l'accepter, de la dominer, unifier le corps qui souffre et l'esprit qui le soutient. Le *kyūdō* nous révèle à nous même, avec nos faiblesses et le courage de les surmonter, quand c'est possible. T. SHIMOMURA *sensei* nous a également rappelé les points importants qui concernent les différences entre les *kyūdōjin* pratiquant en *rishsha* et ceux qui pratiquent en *zasha* mais qui peuvent et qui doivent rester unis dans un même *tachi* sans détruire l'harmonie du groupe. Enfin, des détails qui nous font aussi redécouvrir combien les japonais sont économes en

gestes, combien ceux-ci sont épurés et empreints d'une magnifique sobriété lors d'un changement d'arc par exemple dans le cas d'un *shitsu*... Ce stage aura été très intense, très dense dans la pratique. SHIMOMURA *sensei* très présente, active et attentive à nos demandes. La meilleure récompense pour nous aura été le sourire qu'elle nous a donné au moment de la clôture du stage en nous disant combien les participants avaient fourni tous les efforts pour mettre en pratique ses recommandations afin d'animer leur tir, leur posture. Elle conclut donc sur cette proposition avec beaucoup de malice et de bons sens ! : « Vous m'avez montré que vous êtes capables de bien faire. Simplement, la prochaine fois, faites le dès les premiers instants. » (source : T. CASTILLE - kyudo.fr)

COUPE DE PRINTEMPS AKE 12/05/2019



Coupe AKE Mai 2019

14 participants venant de 6 dojos franciliens, la coupe de Printemps 2019 de l'Association Kyudo Etoile s'est déroulée le dimanche 12 mai dans notre lieu de pratique habituel le gymnase de Courcelles, Paris 17. Tournoi individuel sur 20 flèches, sur 5 cibles. Do et Pascal avec 13 flèches sur 20, ex-aequo, se disputent la première place. Tandis que Philippe et Vincent avec 12 flèches sur 20, ex-aequo, se disputent la troisième place. Le public se prépare à se régaler de deux izume remarquables. Mais le suspens est de courte durée ; dans les deux cas une seule flèche est suffisante pour départager les compétiteurs.

Au final, le podium se compose de Do Delaunay (KAP), premier qui repart avec la coupe de l'AKE, de Pascal Olivereau (MAM-SK), second et en troisième place Michel Dupont (KAP). Les trois vainqueurs honorent l'assistance d'un *hitotsu mato sharei*. Félicitations à Do, Pascal et Michel qui repartent avec quelques gourmandises salées et sucrées bien méritées ! (source : A. VOJINOVIC - kyudo.fr)

ENTEKI LA GARDE

12/05/2019



Tournoi Enteki La Garde 2019

Le 12 mai 2019 eut lieu notre tournoi ENTEKI, homologué cette année et généreusement encadré par Claude LUZET *sensei kyoshi rokudan*, assisté de Laurence ORIOU *sensei kyoshi rokudan* et Charles-Louis ORIOU *sensei kyoshi rokudan*. Cette année encore nous avons bravé les caprices du climat méditerranéen qui nous a valu quelques dégâts suite au vent violent et aux bourrasques incontrôlables. En début d'après midi, les kami nous ont rejoints pour nous permettre de vivre le tournoi dans d'excellentes conditions sous le château de La Garde. C'est 26 kyûdôjin inscrits de toute la région Sud (25 présents) qui ont eu la joie de recevoir de nos *sensei* un enseignement spécifique au tir à 60 mètres. En attendant que le vent ne faiblisse, nous avons appréhendé au matin la cible à 40 mètres au gymnase Guy Môquet 2. Cette première approche, une véritable découverte pour bon nombre d'entre nous, fut l'occasion de découvrir de

nouvelles sensations. Une pause déjeuner en toute convivialité, marquée par une multitude de desserts, tous aussi savoureux les uns que les autres, bravo Lily !! Le tournoi a donc débuté par un essai de deux flèches chacun. Nous avons ensuite procédé aux inscriptions par équipe. Claude Luzet *sensei* nous a présenté le règlement et offert quelques conseils. Nous nous sommes laissés emporter par cette curiosité d'un tir plus singulier, dans un environnement moins confortable que le *kinteki*, où les sens sont exacerbés.

Laurence ORIOU *sensei* s'est distinguée à la première place en «individuel Dame», Laurent PIRARD au premier rang en «individuel homme».

L'équipe de La Garde, Patrick CAËL, Olivier LAURE et Camille WAGNER, pour la première équipe et Olivier BLE, Thierry LECHIEN et Severine BLANC ont remporté les coupes «équipe». L'esprit collégial a su démontrer sa force.

Patrick CAËL a offert à tous les gagnants de ce beau tournoi ENTEKI des *sumi-e*, tous révélateurs de la sensibilité développée dans le kyûdô. Nous avons terminé cette journée par un tir à 90 mètres, cible touchée par notre ami Laurent PIRARD.

L'anthropologue Abdu Gnaba disait hier lors d'une émission, " il va falloir retrouver l'union, l'unité " ...il me semble que cette journée a apporté sa pierre à l'édifice.

(Source : S. Blanc - kyudo.fr)

COMPTES-RENDUS
—> courriel :
kyudomag@kyudo.fr
STAGES
TOURNOIS

TOURNOI KYARA CHABLAIS

25/05/2019



Tournoi Chablais 2019

Inscriptions : Neuf (9) suisses se sont inscrits par courrier électronique. Avec les 16 participants français, il y avait donc 25 participants. Les Dojos français suivants ont participé au tournoi : AIK, AKFV, Aksel, AKTBA, Kyudo Chablais et K3Y

Les Dojos suisses suivants étaient représentés : Kyudo Bienne; Kyudo Club Veveyse; Kyudo Kai Plan-les-Ouates et Kyudo Shung Do Kwan – Genève. Au total une dizaine de Dojos ont pris part à notre tournoi.

Coordination entre le Directeur du tournoi et l'organisateur : faite à travers quelques courriels, et conversations téléphoniques, plus une ultime discussion la veille au soir à mon domicile; la coordination a été très bonne et constructive.

Comité d'Organisation :

Nous avons été supportés par une quinzaine de bénévoles qui ont assuré les tâches suivantes : juges de cible, scoreurs / récupérateurs des flèches, saisie informatique des scores, pot d'accueil et du coin repas, aider à installer, préparation du repas, décorer. Tous les bénévoles portaient le même t-shirt noir aux couleurs de Kyudo Chablais.

Déroulement : Tachi et chronométrage

Le tir d'ouverture consistait en un *Itotsu Mato Sharei* performé par les sensei suivants :

Charles-Louis ORIOU, *Kyoshi* 6^{ème} Dan, Jean-Marc SERQUET, *Renshi* 6^{ème} Dan, José BERROCOSA, *Renshi* 5^{ème} Dan.

Les équipes de dojo ont formé les premiers tachi. Les tachi suivants

été composés de pratiquants provenant de divers dojos. Trois (3) tachi de 6, puis un tachi de 3 et finalement un tachi de 4 se sont succédés. Tous les tachi ont été chronométrés; il n'y a eu aucun dépassement de temps.

Grace à un *kaishu* sur ses 4 dernières fêches, Franck DISTELBRINK (AKTBA) terminait exaequo à la première place avec Pierre GRANDJEAN (Bienne – Suisse) alors en tête. Un tir de barrage a donc été nécessaire, d'abord en *izume* dont voici le résultat : 1er tir : 1 – 1 / 2ème tir : 0-0 / 3ème tir : 1 – 1 / 4ème tir : 1-1 Nous avons continué avec la méthode *Enkin*; résultats 1 pour Franck, 0 pour Pierre.

Recommandation : basculer en *Enkin* sur le 4ème tir.

Clôture : similaire à l'ouverture, en respect du protocole décrit dans le règlement. Des prix ont été remis aux 3 premiers individuels et 3 premières équipes.

Un pot d'amitié a été offert. Le soir nous étions 26 pour le dîner dans la plus ancienne pizzeria de Rhône-Alpes.

(source : P. COLMAIRE - kyudo.fr)

STAGE KYUDOKAI DES PONTS

25-26/05/2019



Tournoi kyudokai Des Ponts

Le week-end du 25 et 26 Mai 2019 a eu lieu un stage organisé par le Kyudokai des Ponts, près d'Angers. Il était dirigé par Tomoko SHIMOMURA sensei, *renshi godan*, venue spécialement d'Aix-en-Provence. Ce stage rassemblait 40 participants, venus de toute la France.

Parmi les sensei présents, il y avait Claude LUZET sensei *kyoshi rokudan* venu pour valider les candidatures de passage aux

examens prévus cet été et Frédéric DEMANGEON sensei *kyoshi rokudan*.

Le thème de cette rencontre était «La posture vivante et le *dôzukurî*», avec en arrière plan la préparation à l'examen qui se déroulera cet été à Paris en présence de sensei japonais et français.

T. SHIMOMURA sensei a porté une attention particulière à l'importance de l'étiquette sur le *dôjô*. Elle a également vérifié que les *yumi* étaient bien préparés et elle a corrigé la tenue vestimentaire de chacun, toujours avec une grande délicatesse, mais sans concession. Après ces aspects, c'est sur le tir qu'elle a mis toute son attention.

L'ouverture du stage, en l'honneur du succès au *kyoshi* de Frédéric DEMANGEON, a débuté par un *yawatashi* réalisé par lui-même et assisté par *daichi kaizoe* Loïc KERISIT et par *daini kaizoe* Didier LEBAGOUSSE.

Puis afin de montrer l'harmonie dans le tir, un *hitotsumato sharei* a été présenté par T. SHIMOMURA sensei, C. LUZET sensei et Loïc KERISIT. Une impression de puissance et de justesse dans un équilibre général est ressortie en voyant cette démonstration de tir.

T. SHIMOMURA sensei a par la suite organisé un premier atelier sur l'utilisation de tout le corps dans *hikiwake*, ainsi que l'étirement de la colonne vertébrale vers le haut et le bas. Puis un second atelier sur la façon de régler les *shitsu*.

En parallèle, C. LUZET sensei et F. DEMANGEON sensei ont apporté leurs enseignements auprès de chaque pratiquant lors de " tirs libres " .

La première journée s'est terminée autour d'un verre, l'occasion pour chacun d'échanger.

Le dimanche matin a commencé par un *hitotsu-mato sharei* avec Tomoko SHIMOMURA sensei, Anne-sophie KERISIT, et Frédéric

DEMANGEON *sensei*.

Dans le même esprit que la veille, ce tir de cérémonie fut une démonstration d'harmonie et de justesse, en nous montrant ce vers quoi nous devons tendre.

A la suite, un *sharei* en *shinsa no maai* a été réalisé par 5 personnes sélectionnées par les *sensei*. L'occasion de se mettre en situation dans un espace configuré comme celui du *kyudôjô* de Noisiel (K2N). Toujours en vue du *shinsa* de juillet, nous avons travaillé le *taihai*, avec la justesse et la rigueur de T. SHIMOMURA *sensei*.

Le dimanche, après que chaque participant soit passé pour présenter ce qu'il avait retenu du stage, un *taikai* a eu lieu.

Le suspense pour la première place a duré puisqu'il aura fallu 5 flèches pour désigner le vainqueur. T. SHIMOMURA *sensei* a remporté ce premier *taikai* organisé aux Ponts de Cé.

Le *taikai* est un très bel exercice dans la pratique du *kyûdô*, cela permet d'en avoir une autre vision mais surtout cela apporte une autre approche dans le tir. Par cet exercice, il faut se "transcender", trouver la force et la fermeté dans l'action et canaliser son attention tout en étant attentif au reste. C'est dans la détermination, le dynamisme et la volonté que celui-ci s'est déroulé. Le succès de ce stage et le nombre de personnes inscrites encouragent le KDP à penser à l'édition de l'année prochaine.

(source : kyudo.fr - Olivier BODIN)

ENTEKI BELFORT

2/06/2019



l'espace enteki Belfort

Cette année la météo s'est montrée très sympa. Ciel bleu et

soleil avec une légère brise. Les participants de ce 7ème tournoi de tir *Enteki* à Belfort étaient des pratiquants du Grand Est.



Enteki Belfort

Outre les bisontins et belfortains de l'AFCK/ex Airbj, se sont joints à nous les pratiquants de l'AKB/Catco (Besançon) et de KS (Strasbourg).

Vers 13 h 30 salut suivi du *yawatashi* d'ouverture de tournoi exécuté par le vainqueur de l'an passé, Lionel OUDART, assisté de Jean-Louis MARTIN (*dai ichi kaizoe*) et Gaspare FAZIO (*dai ni kaizoe*). Belle présentation applaudie par tous les pratiquants.

Tirage au sort pour les emplacements. Le tournoi est lancé et très vite notre ami Bernard CATHIARD (KS) se fait remarquer par la précision de ses tirs. La seconde et troisième place se déterminera lors de la dernière volée de flèches Thomas MULLER (AFCK et nouvelle recrue) et Gaspare FAZIO (AFCK) remontant le score.



remise de coupe à Bernard - Enteki Belfort

Remise de la coupe à Bernard qui devra être présent l'an prochain pour exécuter le *yawatashi*.

Remise du lot au vainqueur par le président de l'AFCK.

Merci à tous pour la participation, la bonne humeur et le partage de crème solaire !

Nous ne pouvons que souhaiter une météo identique pour l'an

prochain mais aussi la présence de nouveaux adeptes pour tester ce tir particulier et découvrir ainsi d'autres excellents tireurs comme Bernard.

(source : kyudo.fr - JP. ROBERT)

STAGE MUDAN NOISIEL

2/06/2019



Stage mudan Noisiel

Le principe de 3 stages à Noisiel en juin sur un dimanche chacun, et organisés par niveaux, est maintenant durablement installé en Île de France. La série a commencé le 2 juin avec le stage des *mudan* qui a regroupé 30 pratiquants venant de 11 dojos répartis sur 4 territoires (voir tableau).

J'ai eu le plaisir d'animer ce stage, assisté de Damien OUDIN (*yondan*, AKE) et Marie GASPARD (*sandan*, AKE). Le programme fut dense, couvrant l'étude du *kihontai* et la pratique du tir (*shagi kenshu*), sans oublier l'indispensable atelier sur le traitement des incidents (*shitsu no shûri*).

A noter un observateur de marque pour le *hitote gyôsha* et le *shiage gyôsha* en la personne de Claude LUZET *sensei*, officiellement missionné pour valider le niveau des candidats à l'examen du *shôdan* qui se déroulera dans ce même lieu le 25 juillet prochain. Une belle qualité d'attention de tous les participants a fait de ce stage une journée de *kyûdô* que j'espère enrichissante et un moment de partage amical.

Je souhaite à tous les stagiaires une belle réussite à leur premier examen qui s'approche, Vive le *kyûdô* !

(source : [JF. Decatra - kyudo.fr](http://JF.Decatra-kyudo.fr))

STAGE AKI

8/06/2019



stage AKI juin 2019 - Yawatashi

Le déroulement d'un stage homologué fut une première pour notre dojo, mais fut semble-t-il une réussite. Le thème retenu pour Dominique INARRA sensei était «*Shinki no Hatairaiki*», ce qui a été apprécié par l'ensemble des *kyûdôjin*.

Le stage a débuté par un tir de cérémonie effectué par les 3 *Renshi* 6^e dan présents auxquels ont assisté les 25 *kyûdôjin* présents de tous grades. A la fin de cette première journée une démonstration a été effectuée devant un panel d'invités, dont des représentants du dojo de Kendo de Vermeuil-sur-Avre, et une écuyère de l'académie équestre de Versailles (Bartabas).



stage AKI juin 2019

Dimanche pour terminer cordialement ce stage, organisation d'un *taikai* amical limité à 8 flèches, au terme duquel un cadeau a été offert aux 3 premiers (produits d'une ferme locale). Une réussite qui nous amène à renouveler l'expérience l'année prochaine, avec en

COMPTE-RENDUS

—> courriel :

kyudomag@kyudo.fr

STAGES
TOURNOIS

complément l'ouverture d'un tournoi le dimanche après-midi.
(source : P. BACCARO - kyudo.fr)

STAGE CTKGS HYERES - LES - PALMIERS

15-16/06/2019



stage Hyères - Yawatashi

Les 15 et 16 juin derniers s'est déroulé à Hyères un stage « tous grades » de la CTKyudo Grand Sud, organisé par le club local Kin no Shima.

39 participants le samedi et 29 le dimanche ont pu suivre l'enseignement de Charles-Louis ORIOU sensei, *kyoshi rokudan*, secondé dans sa charge par Tomoko SHIMOMURA sensei, *renshi godan*.

Ce stage a été consacré à la préparation aux examens de passages de grades de l'été et les stagiaires ont reçu en amont un ensemble de documents réunis par Oriou sensei : *taihai* d'entrée, *shitsu*, évaluation par les juges... Le yawatashi d'ouverture a été présenté par SHIMOMURA sensei, assistée par Christine BANTI et Jean-Claude BODINO, tous deux sandan et respectivement *daiichi kaizoe* et *daini kaizoe*. Le second jour, c'est ORIOU sensei qui a exécuté le yawatashi d'ouverture et Jean-Claude BODINO celui de fermeture. Ce sont de beaux et grands moments de pratique qui ont ainsi été offerts à tous. Durant les 3 demi-journées du stage, des phases de tir corrigé ont succédé aux *sharei* et alterné avec des phases de regroupement au cours desquelles Charles-Louis ORIOU sensei a fait une large place à l'apport des neurosciences pour expliquer le rôle du cortex cingulaire antérieur dans nos difficultés à progresser. « Obéir sans se soumettre », telle doit être

la devise guidant le *kyûdôjin* dans son apprentissage sans fin. Des explications plus techniques, concernant notamment le *tenouchi* et le rôle du pouce de *yunde*, ont également été données, schémas et photos à l'appui.

Les *sharei* de fin de stage ont permis aux sensei d'apprécier la capacité des stagiaires à prendre en compte l'enseignement qui leur a été dispensé avec compétence, exigence et générosité durant ces deux journées. Qu'ils en soient ici profondément et respectueusement remerciés.

(source : kyudo.fr - Marthe LEVEQUE-DELPLACE)

STAGE SHODAN NIDAN IDF

29-30/06/2019

Cette journée de stage qui a réuni une vingtaine de pratiquants était axée sur la préparation à l'examen. L'attention était portée sur les entrées et sorties de *shajô*, sur *yudaoshi* et les *shitsu* mais également sur l'importance et la responsabilité de *omae*. Les stagiaires qui étaient très à l'écoute ont clôturé cette journée en *sharei* avec beaucoup de vigilance et de sérieux.
(source : N. LADRON-DE-GUEVARA)

STAGE KYARA – FALAISE VERTE

29-30/06/2019



stage Falaise Verte - Yawatashi

Stage à la Falaise Verte dirigé par Christophe ROLEWSKI sensei, les 25 et 26 juin 2019

Sous le regard bienveillant de : Laurence ORIOU sensei, Claude LUZET sensei, Charles-Louis ORIOU sensei, Patricia STALDER C'est dans le cadre magnifique des

**RETROUVEZ TOUS LES COMPTES-RENDUS
DE STAGES ET TOURNOIS
TEXTES INTÉGRAUX ET PHOTOS
SUR LE SITE DU CNKYUDO**

WWW.KYUDO.FR

ET SUR LA PAGE FACEBOOK

gorges de l'Eyrieux, rivière tranquille d'apparence mais dont les humeurs ont façonné le paysage, que se trouve le Centre de la Falaise Verte, créé et dirigé par Maître Taïkan Jyoji.

Le samedi 25 juin 2019, l'après-midi et le dimanche 26 juin, le matin, a eu lieu au Centre de la Falaise Verte le très intéressant stage dirigé par Christophe ROLEWSKI *sensei*. La beauté et la sérénité du lieu ont contribué à la qualité de l'enseignement, nous faisant un peu oublier la chaleur ambiante de ce début d'été.

Ont participé à ce stage vingt-quatre *kyūdōjin* et Christophe *sensei* était assisté de Patricia STALDER, œuvrant eux-mêmes sous le regard bienveillant de Laurence ORIOU *sensei*, Claude LUZET *sensei* et Charles-Louis ORIOU *sensei*.

Le samedi 25, en ouverture de stage, nous avons assisté à un *hitotsu mato sharei* réalisé par Christophe *sensei*, Charles-Louis *sensei* et Laurence *sensei*. Pas un bruit, seuls quelques éventails brassaient un peu d'air.

Ensuite, ce furent les stagiaires qui entrèrent en scène, sur le très beau parquet du *shajō* de la Falaise Verte. Des plus jeunes aux plus anciens dans la pratique, par *tachi sharei* de 4 x 5 tireurs et 1 de 4 tireurs. A ce stage il y avait une majorité de *mudan* dont certains nous présentèrent de très beaux tirs. A méditer.

Christophe *sensei* a débuté son stage en nous faisant travailler les entrées, les saluts et les sorties. Le *shajō* ayant été configuré aux dimensions de celui de Noisiel où se dérouleront des passages de grades en juillet 2019. Cette attention de nos *sensei*, nous a mis dans la situation des futurs examens se déroulant au Dojo de Noisiel. Ainsi, nous avons pu nous « imprégner » de ces dimensions. Après cette longue mais nécessaire révision des déplacements sur le *shajō*, Christophe *sensei* a abordé la question des *shitsu* en simulant toutes sortes de situations, mêmes les plus improbables, ce qui détendit l'atmosphère qui était très chaude (+ de 35°C). Les maîtres mots en cas de *shitsu* : rapidité, efficacité, dignité ET FAIRE UN YU !



stage Falaise Verte - shitsu

Toujours plein de bonnes idées, Christophe nous a ensuite sensibilisé à l'importance d'acquiescer une bonne stabilité lors du tir. Pour cela, des exercices basés sur la position et la direction des pouces ont été proposés afin de bien réaliser *tate yoko jumonji*, résultat d'une bonne stabilité.

A 17h45, la session du samedi après-midi s'est close avec le salut. Avant le dîner qui s'en suivit, à 19h, nous avons évoqué beaucoup de noms de bières, leurs caractéristiques et leur bénéfice après une très chaude journée ; mais de bière, il n'y eut pas...

Dimanche matin, salut à 9h.

Tir de cérémonie : *Matchi mato sharei*, réalisé par : Laurence ORIOU *sensei*, Charles-Louis *sensei*, Christophe ROLEWSKI *sensei*, Patricia STALDER *sensei*. Ce tir magnifique réalisé par nos *sensei* a été commenté longuement par Claude LUZET *sensei*.



stage Falaise Verte - C. Rolewski *sensei*

Ce qui nous fait bien percevoir qu'à tout niveau, les corrections sont nécessaires et utiles et ramènent chacun, en toute modestie, à son juste niveau. S'en suivit une matinée de tirs individuels corrigés. Les *sensei kyoshi* étaient présents pour un travail sur les *shinsa*. Les stagiaires leurs ont servi de « support de travail ».

En fin de matinée, l'ensemble des stagiaires a refait un *tachi sharei* sous le regard attentif des *sensei* qui ont constaté les progressions faites suite à ce stage.

A 12h, salut et fin du stage, dans ce magnifique dojo de la Falaise Verte.

Ne ratez pas les prochains stages qui auront lieu au Centre de la Falaise verte car pratiquer le *kyūdō* dans un cadre aussi beau vous enrichira votre pratique et votre Être.

(Source : *kyudo.fr* - S. FENECH photos S. FENECH)



Agenda & Classement

STAGES ET TOURNOIS HOMOLOGUÉS CNKYUDO

CTK IDF	22/09/2019	22/09/2019	14ème Coupe Enteki CTK Idf de Tournan
CTKyudo - Grand Sud	05/10/2019	06/10/2019	Stage CTK Grd Sd & ALK à Montpellier
CTKyudo - Grand Sud	06/10/2019	06/10/2019	Tournoi CTK Grd Sd & ALK à Montpellier
CNKyudo	12/10/2019	13/10/2019	Stage CTKyARA Falaise Verte
CTK IDF	19/10/2019	20/10/2019	Stage de Montgeron
CTK IDF	20/10/2019	20/10/2019	Coupe de Montgeron
CNKyudo	16/11/2019	17/11/2019	Séminaire DTN National
CNKyudo	23/11/2019	24/11/2019	Coupe de France 2019
CTK IDF	30/11/2019	01/12/2019	Stage de Montreuil
CTKyudo - Grand Sud	07/12/2019	08/12/2019	Stage CTK Grd Sd & ALK à Montpellier
CTK IDF	08/12/2019	08/12/2019	Stage « booster » mudan
CTKyudo - Grand Sud	08/12/2019	08/12/2019	Tournoi CTK Grd Sd & ALK à Montpellier
CTKyudo - Grand Sud	18/01/2020	19/01/2020	Stage CTK Grd Sd & ALK à Montpellier
CTKyudo - Grand Sud	14/03/2020	15/03/2020	Stage CTK Grd Sd & ALK à Montpellier
CTKyudo - Nord et Est	04/04/2020	05/04/2020	Stage Belfort & CTK Nrd&Est
CNKyudo	06/06/2020	07/06/2020	3e rencontre de femmes

nb : agenda prévisionnel ici en date du 12 septembre - ces événements sont sous réserves de modification

CLASSEMENT* TOURNOIS

Classement / NOM / participations / nbre tekichu / pourcentage tekichu

1	DISTELBRINK Frank	4	24	62.50 %
2	LADRON DE GUEVARA Nicolas	4	23	52.08 %
3	ROLEWSKI Christophe	3	21	58.33 %
4	OLIVEREAU Pascal	4	20	52.08 %
5	MOENS - MARTINEZ Mary	4	15	39.58 %
6	AZOULAY Jais	3	13	36.11 %
7	CHEVALIER Eric	3	13	36.11 %
8	ILLI Alexandre	3	13	36.11 %
9	ARAKI Mami	3	12	33.33 %
10	HOUOT Marc	3	12	33.33 %

COMPTES-RENDUS
—> courriel :
kyudomag@kyudo.fr
STAGES
TOURNOIS

* résultats et classement en cours, ici en date du 12 septembre avec les éléments connus



© Alain SCHERER

Examen 7ème dan (nijj) - Kashihara - 12/11/2011

Le Comité Directeur du CNKyudo

Régine GRADUEL
Claude LUZET
Jean-Michel LAFITTE
Jenny KEGUINER
Laurence ORIOU
Christine GILLIET
David HADDAD
Marthe LEVEQUE-DELPLACE



Kyûdô magazine

N2 Septembre 2019
**Une publication
semestrielle
du CNKyudo**

Comité National de Kyudo
814 rue des Quatre Seigneurs
34090 Montpellier
contact@kyudo.fr
www.kyudo.fr

Rédacteur en chef
Laurent PIRARD

Collaborateurs N2
Régine GRADUEL
Claude LUZET
Charles-Louis ORIOU
Frederic DEMANGEON
Tomoko SHIMOMURA
Terence GRIFFIN
Jenny KEGUINER

Illustrations
© Florent KHOUDAIR

Crédits photo
Remerciements
aux contributeurs
des articles et brèves
ainsi que
© Alain SCHERER
www.alainscherer.fr
© Laurent PIRARD
oOO Artis Reflex
www.artisreflex.com

Conception Réalisation © CNKyudo

photo de couverture
M. GRILLIERE à Aix-Kyudojo
@Laurent PIRARD

弓道